Baisse 10% sur catalogue 1947
MP PARIS
8 Pl. Madeleine
CATALOG GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1124
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Vendredi 12 Mars 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

SHAMPOOING LIQUIDE
Cabb
VIBERT FRÈRES

6e DERNIÈRE

Notre envoyé spécial en Tchécoslovaquie, Michel GORDEY, nous mande :

124 milliards en billets ont disparu du bilan de la Banque de France

QUI EST PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS LE RETRAIT DES COUPURES DE 5.000 FRANCS

TRÉSOR : 7 milliards d'avances seulement depuis le début de l'année

POUR la première fois depuis le blocage des billets de 5.000 francs, la Banque de France reprend, à la date du 4 mars, la publication de sa situation hebdomadaire interrompue depuis le 22 janvier.

Les variations des principaux postes du bilan de l'institut d'émission entre ces deux dates, telles qu'elles apparaissent aujourd'hui, font ressortir un certain nombre d'enseignements dont voici l'essentiel :

1 La circulation des billets enregistre une diminution de 124 milliards, qui trouve son origine dans le blocage partiel imposé aux porteurs des coupures de 5.000.

2 Les besoins commerciaux, et notamment ceux des échéances de fin janvier et de fin février, ont déterminé un accroissement de 28 milliards environ des concours apportés au marché.

3 Les avances à l'Etat sont en augmentation de 34 milliards entre le 22 janvier et le 4 mars. Le bilan du 4 mars ne mentionne pas le montant des billets de 5.000 restant à rembourser, la Banque ayant effectué à la Caisse des Dépôts et Consignations le versement prévu par le décret du 23 février.

Les avances de la Banque de France au Trésor sont, pendant les dix semaines considérées, en augmentation de 34 milliards 200.000.000. Mais il est important de noter que cette augmentation est compensée, à concurrence de 27 milliards 700 millions, par les remboursements que le Trésor avait effectués au mois de janvier, de sorte que la situation du Trésor à la Banque était, le 4 mars, à 7 milliards près, la même qu'au début de l'année.

Sur l'ensemble des deux premiers mois, les opérations budgétaires se sont effectuées dans des conditions normales.

Equilibre budgétaire

On souligne, à ce propos, que les recettes fiscales, dont la rentrée a été assez régulière, ont permis de couvrir la quasi-totalité des dépenses civiles et militaires ordinaires et extraordinaires.

Il n'en a pas été de même pour les dépenses relatives à la réparation des dommages de guerre et au financement de travaux d'équipement des grands services nationalisés. Ces dépenses, qui doivent s'élever pour l'ensemble du semestre à environ 160 milliards, se sont exécutées au rythme prévu. Mais les recettes destinées à y faire face, qu'il s'agisse du produit de l'emprunt libératoire et du prélèvement, ou de la contrepartie des opérations en devises, ne sont encore rentrées que pour une faible part dans les caisses du Trésor. A défaut de ces recettes, dont elle doit bénéficier au cours des prochaines semaines, la Trésorerie a utilisé ses ressources propres et a pu, grâce à celles-ci, ne recourir aux avances de la Banque que pour de faibles montants.

Cette évolution favorable a été facilitée par les souscriptions aux Bons du Trésor et par les dépôts dans les Caisses d'Epargne. Les souscriptions aux Bons qui avaient été constamment inférieures aux remboursements, pendant le dernier trimestre 1947, ont été excédentaires en février. Les dépôts dans les Caisses d'Epargne, inférieurs aux retraits jusqu'au milieu du mois de décembre, les ont dépassés depuis lors de 6 milliards en janvier, et sans doute d'un montant supérieur en février.

"Ma femme est un homme" prétendait un coiffeur

pour se séparer d'elle sans partager son fonds

Julia C..., chef de service dans un grand magasin, avait été séduite par les mains agiles de Toma T..., coiffeur et roumain. Elle l'épousa.

Ce ne fut pas une union heureuse. Toma n'était pas fidèle : son métier l'exposait à des tentations auxquelles son tempérament de feu n'opposait pas un mépris de glace. Julia en eut un jour assez.

— Divorçons, dit-elle à son mari.

Toma ne répondit ni oui ni non. Mais il réfléchit. Il arriva à cette navrante constatation : ils étaient mariés sous le régime de la communauté. Le divorce prononcé, il devrait remettre à sa femme la moitié de la valeur de son fonds de commerce. Ce n'était pas un partageur : il chercha un moyen de garder son fonds sans Julia. Il le trouva dans l'annulation du mariage, procédure qui remet les conjoints dans l'état où ils étaient avant leur union.

Mais à cette annulation, il faut un motif sérieux : dédaignant toutes les constatations qu'il avait pu faire jusque-là, Toma s'en fut un jour déclarer :

— Ma femme est un homme... J'ai été dupé : j'ai droit à l'annulation.

Julia ne fut guère de cet avis : elle ne dit rien, mais alla trouver un médecin, se fit dûment examiner et revint, brandissant un papier devant les yeux de son mari et disant :

— Voilà quelque chose qui te convaincra, puisque tu as maintenant besoin de l'opinion des autres.

Le tortueux moyen de procédure imaginé par Toma se retournait contre lui. Car Julia chargeait son avocat, Me Théodore Valensi, de demander le divorce. Et elle invoquait l'injure grave : c'en était une, en effet, de vouloir faire passer une jeune et jolie femme pour ce qu'elle n'était nullement...

L'erreur d'optique commise par Toma peut lui coûter la moitié de sa boutique.

Jean LABORDE.

Les femmes de Sacha Guitry (« Elles et toi ») provoquent une bagarre d'éditeurs

NICE, 11 mars (de notre correspond. particulier, par téléph.). — « Elles et toi » est un ouvrage de M. Sacha Guitry. Pour les éditeurs, c'est une question d'argent. C'est ainsi que M. Raviola, dit Raoul Solar, préparant l'édition de l'ouvrage, céda à un autre éditeur, M. Ben Said, l'exclusivité de la vente pour la France et l'étranger d'exemplaires de luxe dont le prix variait de 2.500 à 5.000 francs. Il lui en fit livraison pour une somme de 3.869.347 francs. Mais le 26 mars 1947, Sacha Guitry autorisa M. Raviola à faire paraître une édition populaire au prix de 325 francs. Le deuxième éditeur fit remarquer que du fait de la vente intensive du dernier ouvrage, il subit un préjudice de 1.547.000 francs. En conséquence, il vient d'assigner son confrère devant le tribunal civil de Monaco. De son côté M. Raviola reproche à M. Ben Said de lui devoir encore 869.347 francs sur les livraisons et d'avoir mal pris les intérêts de la vente de l'édition de luxe. Répondant à l'attaque, il réclame ainsi le paiement de cette somme et d'un million de dommages et intérêts.

Un garagiste caennais est surpris dans un garage parisien au moment où il volait une voiture

Jean-Louis Chevalier, 34 ans, garagiste, 10, boulevard Leroy, à Caen, s'est introduit cette nuit dans un garage situé 19, Rond-Point de la Reine, à Boulogne, dans l'intention d'y voler une voiture. Surpris par le veilleur de nuit Salah Talhi, il l'a violemment frappé à coups de pied et à coups de poing. Aux cris de la victime des gardiens sont accourus et ont arrêté Chevalier.

Il voulait vendre 50 millions en billets de 5.000 francs, 3.000 francs pièce

ALGER, 11 mars (A.F.P.). — Un voyageur, venant de Marseille et qui cherchait à écouler en Algérie cinquante millions en billets de 5.000 fr. à raison de 3.000 francs l'un, a été arrêté à Alger.

Le trafiquant, nommé Chavrondier, a déclaré aux enquêteurs « qu'il travaillait pour une entreprise de Marseille ».

La mère (85 ans) du bagnard évadé et repris nous dit : « *Je serais morte heureuse s'il était resté un an près de moi* »

C'est peut-être par erreur que FRÉAUT, repenti, a été arrêté

(De notre envoyé spécial Henry PIGNOLET)

SAINT-CHAMOND, 11 mars (par téléphone).

Il y a des chambres de vieilles qui ressemblent déjà à des tombeaux. La mansarde où vit, à Saint-Chamond, au 3e étage d'un immeuble croulant, dans l'obscure rue de la Réclusière, la vieille maman du bagnard évadé Fréaut est de celles-là.

Le jour y entre comme à regret par une fenêtre étroite. Un lit. Une table. Un poêle. Tout y est usé jusqu'à la corde. On sent que les objets eux-mêmes, dans cette pièce où chaque jour les gestes de la vie se rétrécissent, sont, eux aussi, las de servir.

Pierrette Fréaut, à 85 ans, vit ici aussi seule au milieu de la ville que l'ermite dans la montagne. Elle est déjà retirée du monde.

Lorsque j'ai frappé à la porte hier à l'aube, elle s'est réveillée en sursaut et a crié : « Qui est là ?... »

Et ces trois mots banals, dans le silence du matin, jetés comme un cri, trahissaient l'angoisse, la peur et la joie d'un espoir insensé. Etait-ce son fils qui revenait pour de bon cette fois ?...

Il y a quelques jours, à la même heure, à cette porte où personne, depuis des années, ne venait plus frapper, trois coups discrets l'ont réveillée. Ce jour-là, aussi, elle a crié : « Qui est-là ?... »

Il y eut un long silence, puis la voix appela :

— Mme Fréaut ?...

Depuis 25 ans qu'il était parti, l'homme avait perdu l'habitude de dire « maman ».

— Qui est là ? cria-t-elle encore.

— C'est moi.

— Qui, moi ?...

— Moi, François, ton fils...

Depuis que tous les autres étaient morts autour d'elle, elle n'avait vécu que pour cette minute.

— J'ai bien vu qu'il avait des cheveux blancs... Nous sommes restés un long moment sans rien dire. Dans le tiroir de la petite table boiteuse il y avait toutes ses lettres datées de Jersey City où il s'était marié et travaillait comme barman.

» C'est un bon fils, vous savez monsieur. S'ils n'ont pas eu pitié de lui, « ils » auraient dû avoir pitié de moi.

(Suite page 4)

On tourne moins à Hollywood : 24 films seulement contre 48 l'an dernier

HOLLYWOOD, 11 mars. (dép. « France-soir »). — Les affaires marchent mal à Hollywood et les pays du monde entier ont beau être inondés de films américains, l'inquiétude règne dans la capitale du cinéma : on n'y tourne en ce moment que 24 films contre 48 l'an dernier à la même époque... Une misère.

Et comme les producteurs ne veulent pas dépenser beaucoup d'argent pour faire de bons films, la situation semble insoluble. Déjà, la crise menace : boites de nuit, magasins et restaurants sont vides. Partout, il y a de la place.

LA LIGNE MAGINOT va être reconstruite

Le gouvernement prend des mesures pour protéger le pays au cas où une nouvelle guerre éclaterait. Déjà le gouvernement songe à reconstruire la ligne Maginot.

D'autres mesures sont envisagées pour défendre notre territoire.

Vous saurez lesquelles en lisant FRANCE-DIMANCHE (le grand hebdomadaire d'actualités) cette semaine.

Vous pourrez lire également dans FRANCE-DIMANCHE :

— Le quatrième amour de Danielle Darrieux ;

— François-Marius Fréaut, bagnard évadé, est repris à Saint-Etienne parce qu'il voulait embrasser sa mère ;

— Le roman de Boris Vian : « Et on tuera tous les affreux ».

Et un grand reportage par le texte et la photographie :

— Les 44 de Gaulle que vous ne connaissez pas.

321 millions de peinture (vert-de-gris) conduisent Fourcade en cour de justice

Devant la deuxième section de la Cour de justice de la Seine, présidée par M. Vidal, doit comparaître aujourd'hui l'entrepreneur Fourcade, qui a fourni pendant l'occupation d'énormes quantités de peinture à l'armée allemande.

Le chiffre des affaires qu'il a réalisé avec l'ennemi durant cette période a été évalué à 321 millions de francs.

Trois audiences sont prévues.

L'IMMEUBLE DE L'AGENCE JUIVE SAUTE A JÉRUSALEM 40 morts au moins

JERUSALEM, 11 mars (dép. « France-soir » et A.P.).

UNE nouvelle explosion presque aussi forte que celle de la rue Ben Yehuda, a ébranlé ce matin le quartier juif de Jérusalem: l'immeuble abritant l'Agence juive et le Fonds national juif a sauté.

Toute l'aile droite de l'immeuble a été détruite. On craint qu'il y ait plus de quarante morts et blessés, car les employés étaient tous à leur travail au moment de l'explosion. Plus de vingt blessés ont été transportés à la Croix-Rouge juive. Tout de suite après l'explosion, les sirènes d'alerte ont retenti, interrompant la circulation dans le quartier et les travaux de sauvetage ont commencé.

Le choc de la déflagration a été ressenti à un kilomètre à la ronde. Une immense colonne de fumée et de flammes s'est élevée dans le ciel, tandis que des voitures, des camions et des véhicules blindés de la police affluaient rapidement sur le lieu de la catastrophe, dans l'avenue King George.

L'explosion a provoqué l'écroulement de trois étages de l'immeuble dans la cour centrale, et l'on a pu assister à cette scène horrible de plusieurs employés précipités de plusieurs mètres dans les décombres en faïmmes.

D'après certains témoins oculaires de l'attentat, une voiture américaine, portant le drapeau américain et l'insigne de la presse, aurait pénétré dans la cour de l'immeuble peu d'instants avant l'explosion. Un Anglais, dit-on, aurait été « capturé » près de cette voiture et emmené par des Juifs armés, juste au moment où la voiture allait exploser. Ce véhicule aurait été volé il y a une semaine au consulat américain.

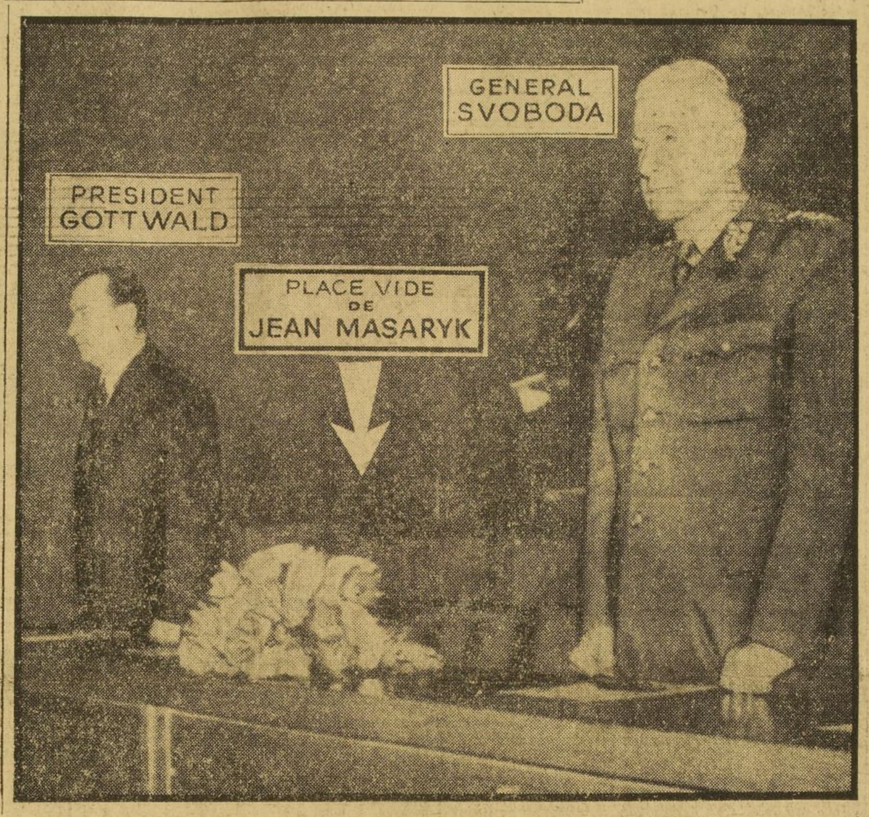
Des rapports de police annoncent qu'un camion chargé d'explosifs et peut-être même deux camions ont été conduits dans la cour de l'immeuble où on les a fait sauter.

Un violent incendie s'est déclaré immédiatement après l'explosion. On pouvait voir dans la cour, parmi cette sorte de débris, plusieurs automobiles en flammes.

Situé sur la « King George Avenue », le siège de l'agence juive est l'un des immeubles les mieux gardés de Jérusalem. Il est entouré de hautes barrières de barbelés, surveillées sans cesse par de nombreux postes de tir établis, à l'abri de sacs de sable, sur les toits des maisons voisines.

LA MORT DE MASARYK: DURE EPREUVE POUR LE REGIME GOTTWALD

Mais le successeur du ministre suicidé chercherait à renforcer les relations avec l'Ouest de l'Europe et l'Amérique



Pendant la minute de silence au Parlement tchèque, une vive émotion se lit sur le visage du président Gottwald et du général Svoboda, ministre de la Défense, qui se sont placés de part et d'autre du pupitre fleuri de Jan Masaryk.

VIOLENTE ÉMOTION AUX U.S.A. OU MARSHALL DECLARE : « La situation est très sérieuse »

DES drapeaux en berne, d'immenses bannières noires sur les façades des immeubles et d'innombrables passants, hommes et femmes, vieux et jeunes en larmes devant les photos de Jan Masaryk exposées dans les vitrines des librairies et des journaux : telle fut l'atmosphère de Prague en cette fin de journée de mercredi. Les éditions spéciales des journaux rendent hommage à la mémoire du ministre des Affaires étrangères. Les éditoriaux de la presse communiste et syndicaliste font ressortir son dévouement à la cause du peuple tchécoslovaque.

J'ai parlé à des inconnus, dans la foule. Plusieurs m'ont dit, avec émotion ou en larmes, combien les émissions radiodiffusées de Londres, pendant la guerre, faites par Masaryk, avaient soutenu le moral du peuple tchèque dans la période d'occupation. Son nom, aussi indissolublement lié à la mémoire de son père, Thomas Masaryk, président fondateur de la République, lui avait valu une immense popularité.

C'est pour toutes ces raisons que son ralliement au nouveau régime avait considérablement renforcé l'autorité du gouvernement Gottwald. La sincérité à ce ralliement ne semblait pas faire l'ombre d'un doute. Le jour crucial de la crise de février, le jour où tous les ouvriers et les fonctionnaires firent la grève pendant une heure, au moment où le président Benès n'avait pas encore accepté les démandes communistes, Masaryk, malade (il souffrait d'une forte grippe) avait tenu à descendre aux bureaux de son ministère et à se joindre aux fonctionnaires qui avaient arrêté le travail.

Quelques jours après, dans une interview accordée au correspondant de « L'Ordre de Paris », il avait exprimé, en termes sans équivoques, son adhésion au nouveau régime. Vendredi dernier, s'adressant à l'armée tchécoslovaque, Masaryk disait: « La résistance contre des frères de sang, contre la République : non, jamais ! Je prie pour qu'il n'en soit jamais ainsi. Comptez sur moi. Je suis avec vous. »

Que s'est-il passé dans la nuit de mardi à mercredi ?

Dimanche dernier, enfin, 98e anniversaire de la naissance de feu son père, Jan Masaryk reçut les hommages destinés au fondateur de la République et se rendit sur la tombe du président. Mardi, il rendait visite au président Benès.

Que se passa-t-il dans la nuit de mardi à mercredi ? Selon une version officielle, Masaryk aurait reçu de nombreux messages des U.S.A. et de l'Angleterre, de ses anciens amis lui reprochant son ralliement au régime. Homme nerveux, facilement impressionnable, Masaryk aurait été déprimé par ces reproches, au point de décider de se suicider en sautant par la fenêtre de la salle de bains du deuxième étage de son appartement officiel au ministère, le palais Czernin. Rien ne fut annoncé jusqu'à présent, concernant l'existence d'une lettre du défunt expliquant son geste tragique.

La consternation, visible sur les visages des ministres, à la séance du parlement de mercredi après-midi, tout comme les hommages unanimes rendus à la mémoire de Jan Masaryk prouvent, en tout cas, quel coup sa disparition porte au nouveau régime. La réaction populaire dans les rues de Prague le prouve aussi.

Successeur : Klementis ou Fierlinger

Il semble certain que la politique étrangère du gouvernement Gottwald ne sera nullement modifiée par la disparition de Masaryk.

Son successeur n'est pas encore nommé; il pourrait être, soit l'actuel sous-secrétaire communiste Vladimir Klementis, soit le chef des sociaux-démocrates de gauche, ancien ambassadeur à Moscou et ancien président du Conseil, Zdenek Fierlinger qui est un des piliers du nouveau régime et déjà membre du gouvernement Gottwald. Il fut plusieurs fois officiellement souligné à Prague que la Tchécoslovaquie n'entend pas rompre avec l'Ouest, mais compte, au contraire, s'attacher à renforcer les relations économiques avec l'Europe occidentale et l'Amérique. Une telle attitude était, d'ailleurs, conforme aux conceptions de Masaryk, comme il me l'avait exprimé dans une interview exclusive pour *France-soir*, le 14 janvier. Mais à cause de la popularité dont Masaryk jouissait aux U.S.A (sa mère était Américaine et Jan avait été élevé en Amérique) on peut prévoir un raidissement encore plus prononcé de Washington à l'égard de Prague...

Michel GORDEY.

En 3e page :

La dépêche de G.-H. Martin sur les réactions aux U.S.A.

Les derniers mots de Masaryk : "Comment vont vos enfants ?"

(De notre envoyé spécial Géo KELBER)

EISENSTEIN (frontière germano-tchèque), 11 mars (par téléphone).

D'APRÈS des renseignements très confidentiels parvenus en zone américaine d'Allemagne, on connaît maintenant heure par heure la dernière journée de M. Masaryk.

D'après la déposition du policier attaché à la personne du ministre des Affaires étrangères, il se rendit le matin de mardi, en compagnie du chef du personnel au ministère de la Guerre, à une réunion des aspirants officiers de l'armée tchèque.

Pourquoi ne fumez-vous plus?

Sur le chemin du retour, Masaryk s'assoupit dans sa voiture. Puis, se réveillant en sursaut, il s'adressa au policier et lui demanda pourquoi il ne fumait plus.

Surpris par cette question inusitée, le policier répondit qu'il lui était interdit de fumer aux heures de service. Masaryk lui offrit alors une cigarette et lui tendit son briquet.

Plus tard, dans son cabinet de travail, Masaryk rédigea personnellement un télégramme à M. Modzelewsky, ministre des Affaires étrangères de Pologne.

Il reçut ensuite l'attaché à l'ambassade tchèque de Londres, le docteur Havran, et s'entretint longuement avec lui. Après avoir étudié plusieurs dossiers, il prit congé de l'attaché en lui disant : « Venez demain à mon bureau, je voudrais vous confier quelques lettres pour emporter avec vous à Londres. »

Le soir, Jan Masaryk assista à une réception chez le docteur Ojchansky, nouveau ministre de Pologne à Prague.

Le dernier visiteur reçu par Jan Masaryk fut son secrétaire particulier qui, à son retour, lui soumit le programme de travail pour le lendemain.

Vers 20 heures, ses deux fidèles serviteurs, le maître d'hôtel Waclaw Topinka et le valet de chambre Bohumil Prihoda lui servirent un léger repas : plat de viande, légumes et un verre de bière. Tout en mangeant, Masaryk demanda à ses serviteurs des nouvelles de leurs enfants, puis leur souhaita bonne nuit et se retira dans sa chambre à coucher.

Topinka et Prihoda sont donc les derniers ayant vu Jan Masaryk vivant.

DEMAIN :

la suite des

MÉMOIRES DE BENÈS :

La hantise d'un second Munich

Queue depuis 8 heures et demie devant les 59 charcuteries-témoins

Un boucher de la rue Nationale fait de la surenchère sur la baisse officielle

DEPUIS 8 h. 30 ce matin, les ménagères font queue devant les 59 charcuteries-témoins où le Ravitaillement a organisées comme la semaine dernière : la vente de la viande de porc à des prix inférieurs aux prix courants, avec une différence moyenne de 40 à 60 francs le kilo : côtelettes et rôti à 325 francs au lieu de 390 ou 400 francs ; lard gras à 290 francs au lieu de 350 ; jambon frais à 360 francs, etc. 1.200 porcs environ sont mis en vente aujourd'hui.

Suivant les quartiers, un commerçant qui a reçu une attribution de 600 kg prévoit pouvoir servir ses clientes jusqu'à la fin de la journée, tandis qu'un charcutier de la rue Daubenton, avec 900 kg. sera probablement obligé de fermer boutique au début de l'après-midi.

On se sert librement et les achats sont en général assez importants — les notes qui dépassent 1.000 fr. sont fréquentes.

Mais le succès le plus marqué est encore celui d'un boucher de la rue Nationale, M. Tessier, qui, de sa propre initiative, a décidé de vendre la viande de porc 10 francs par kilo moins cher que les magasins-témoins eux-mêmes. Ses larges banderolles attirent la clientèle encore plus sûrement que les affiches des charcuteries-témoins.

M. F.

Tendance à la baisse aux Halles

Tendance à la baisse, ce matin, sur les fruits et légumes aux pavillons des Halles.

On note, en particulier, les baisses suivantes : 2 fr. pour les carottes de Paris ; 6 fr. pour les choux nouveaux du Midi ; 3 fr. pour les choux-fleurs de Roscoff ; 2 fr. sur les épinards ; 2 fr. sur les navets de Paris ; 10 fr. sur les pissenlits ; 2 à 4 fr. sur les poireaux ; 8 fr. sur les figues et 5 fr. sur les fèves d'Afrique du Nord.

Par contre : hausse de 10 fr. sur les artichauts d'Afrique du Nord ; 10 fr. sur les pois verts également ; de 5 fr. sur les pommes de choix.

Une vente-témoin de fruits et de légumes d'importation a eu lieu, ce matin, au pavillon des Halles réservé à la Coopérative française d'importation et d'exportation.

Une baisse importante est réalisée par rapport aux prix en cours sur le marché.

PIONNIER DE LA LIGNE MERMOZ, LE GARAGISTE LAFAYE – "RAMPANT" DEPUIS VINGT ANS – EST FÊTÉ A RIO-DE-JANEIRO

RIO DE JANEIRO, 11 mars (par câble, de notre envoyé spéc.). — Partie dimanche de Paris pour commémorer le vingtième anniversaire de la ligne Air-France de l'Atlantique Sud, la mission officielle française est arrivée 48 heures plus tard à Rio-de-Janeiro, accomplissant sans le moindre incident et dans le plus grand confort le célèbre parcours que tant d'hommes jalonnèrent. Il n'y a pas si longtemps, de leurs sacrifices. Le temps est maintenant révolu où Mermoz, Guillaumet et leurs compagnons se débattaient dans les gigantesques colonnes de pluie et de vapeur du « pot au noir » que les avions transatlantiques aériens franchissent aujourd'hui avec la sûreté et la puissance d'une locomotive.

L'un des plus ébahis de cette sûreté, parmi les passagers de l'avion d'Air-France, a été l'un des pionniers mêmes de la ligne Mermoz, Lafaye, aujourd'hui, garagiste à Lyon, et qui n'était pas monté en avion depuis vingt ans...

La délégation française, à la tête de laquelle se trouvent M. Charles-Henri de Lévis-Mirepoix, inspecteur général de l'Aviation civile, et M. de Pannafieu, ministre de France, représentant le Quai d'Orsay, est l'objet d'un accueil enthousiaste de la part des Brésiliens de Rio-de-Janeiro qui vivent la fin de leur éclatant été dans une ambiance qui évoque à la fois celle de Cannes et de Miami.

Jean ESKENAZI.

FATIGUE DES YEUX
INSOMNIE, DÉPRESSION, LASSITUDE
Ne risquez pas ces maux alors qu'il est si facile de les combattre en portant des verres appropriés. Soyez raisonnable. Faites examiner vos yeux.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste diplômé examinera vos yeux.
Allez-y aujourd'hui même.
104, Ch.-Élysées-30, Rue Vivienne
12 Maisons dans Paris
1re MARQUE FRANÇAISE
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS

Plus de variété, *moins de banalité* à La Place Clichy
Quand nos acheteurs visitent les tisserands d'Orient et d'Afrique, ils ne se contentent pas des tapis classiques et commercialisés. Ils savent aussi découvrir des modèles originaux, des dessins et coloris inédits, des tailles peu usuelles, afin de donner à la collection de La Place Clichy une variété et une fantaisie... qui ne coûtent rien à nos clients.
A LA PLACE CLICHY
3, *Place Clichy - Paris*

Voici les résultats de la LOTERIE NATIONALE

DEUXIEME TRANCHE

Les numéros se terminant par		GAGNENT Série A	Série B
1	49.861	180.000	60.000
2	492 280.322	4.000 400.000	8.000 100.000
3	3 2.693	500 60.000	500 20.000
4	0.754 1.894 199.754 281.584	45.000 120.000 400.000 400.000	15.000 40.000 100.000 100.000
5	5 65 82.795	500 1.400 240.000	500 3.000 80.000
6	86 084.826 177.736	1.000 2.500.000 10.000.000	2.200 300.000 5.000.000
7			
8	9.478	75.000	25.000
9	89 979 2.229 38.799 029.529	1.200 3.000 90.000 270.000 1.000.000	2.600 6.000 30.000 90.000 200.000
0	50 940 71.760 178.900	800 5.000 210.000 1.500.000	2.000 10.000 70.000 200.000

Prochain tirage : 17 mars 1948

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, vend., 20 h., Lohengrin.
OPERA-COMIQUE, 21 h., La Bohème.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 14 h. 30, Le Légataire universel, Bettine ; 20 h. 45, Le Jeu de l'amour et du hasard, Arlequin poli par l'amour. — (Luxembourg), 14 h. 30, L'Avare, Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée ; 20 h. 15, La Peine capitale.
AMBASSADEURS, 21 h., La Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., L'Impure.
ANTOINE, 20 h. 45, Le Printemps de la Saint-Martin, La Putain respectueuse.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 20.45, Nous irons à Valparaiso.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps
CADET-ROUSSEL (Iéna), 15, Robinson des neiges
COM.-CH.-ELYSEES, 21 h., Le Chandelier.
COM.-WAGRAM, sam., Léopold le Bien-Aimé.
DAUNOU, vend., 21, Trois garçons, une fille.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21 h., Dame de l'aube.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GRAND-GUIGNOL, 20 h. 45, Le Baiser de sang.
GYMNASE, vend., 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 20.45, Le Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, proch. Tovaritch.
MARIGNY, 21 h., Amphitryon, La Fontaine de jouvence.
MATHURINS, 21 h., Empereur de Chine.
MICHEL, 20.45, Une poule sur un mur.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, vend., 21, La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 21 h., Les Bas-Fonds.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., Le Matériel humain.
ST-GEORGES, vend., 21, Square du Pérou.
SAR.-BERNHARDT, 15, Horace ; 21, Romance.
TH. CH.-ELYS., vend., 21, Ballets de Monte-Carlo
TH. DE PARIS, 21 h., Rue des Anges.
TH. DE POCHE, 21 h., Avet.
VARIETES, 21 h., La Revue de Ded Rysel.
VERONIKE, 21 h., Dommage qu'elle soit une prostituée.

OPERETTES

CHAMBRA, 20 h. 30, Le Maharadjah.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
CAPUCINES, 20 h. 30, Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARN., 21 h., Sérail en folie.
CHATELET, 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21, Souplex, Y. Deniau.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Pas de ça... Disette !
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des chants.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...
TROIS-BAUDETS, 21, Marshall... nous voilà !

VARIETES

A.B.C., 15-21 h., Tino Rossi.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nu... 48.
ETOILE, 20.45, R. Nicolas, R. Rocca.
EUROPEEN, 21 h., Hier contre aujourd'hui.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES

CIRQUE D'HIVER, 19-21 h., Grock.
MEDRANO, 15-21 h., Yves de la Cour.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
APOLLO, Une Belle Garce.
ASTOR, Les Frères Bouquinquant.
AUBERT-PALACE, Une Belle Garce.
BALZAC, La Dame de 11 heures.
CESAR, Les Jeux sont faits.
CINE-CH.-ELYSEES, Circonstances atténuantes.
CINECRAN, Le Mannequin assassiné.
CLICHY-PALACE, Bethsabée.
EMPIRE, Les Frères Bouquinquant.
ERMITAGE, Paris 1900.
FRANÇAIS, Paris 1900.
GAUMONT-Palace, Bataille de l'eau lourde.
GAUMONT-THEATRE, Une Belle Garce.
HELDER, La Dame de 11 heures.
IMAGES, Paris 1900.
IMPERIAL, Le Mannequin assassiné.
MARBEUF, Le Mannequin assassiné.
MARIGNAN, Ruy Blas.
MARIVAUX, Ruy Blas.
MICHODIERE, Après l'amour.
NIEL, Brigade criminelle.
PAGODE, Désirée Clary.
PEREIRE, Bethsabée.
REX, La Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Mademoiselle s'amuse
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Fric-Frac.
SCALA, La Dame de 11 heures.
ST-LAZARE-PASQUIER, Amants du Pt-St-Jean.
STUDIO RASPAIL 216, Enfants du Paradis.
URSULINES, Le Corbeau.
VIVIENNE, La Dame de 11 heures.

Films parlants anglais sous-titrés

AVENUE, Fil du rasoir.
ARTISTIC, Caravane d'amour.
BONAPARTE, Boomerang.
BROADWAY, Singapour.
CAMEO, L'Or et les femmes.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
COLISEE, Aloma, princesse des îles.
CLUB DES VEDETTES, Michigan Kid.
DELAMBRE, Le Maître de la prairie.
ELYSEES-CINEMA, Sérénade à Mexico.
GAITE-CLICHY, Le Grand Sommeil.
GAITE-ROCHECH., Premier Yankee à Tokio.
LORD-BYRON, Grandes Espérances.
NAPOLEON, Le Maître de la prairie.
NEW-YORK, Vendetta au Far-West.
NORMANDIE, Les Vertes Années.
OLYMPIA, Les Vertes Années.
PANTHEON, Henry V.
PARIS, Monsieur Verdoux.
PLAZZA, Deux sœurs vivaient en paix.
PORTIQUES, Tempête sur Lisbonne.
LA ROYALE, La Fière Tzigane.
TRIOMPHE, Désirs de femmes.

Films anglais doublés

CALIFORNIA, Singapour.
CINEMONDE, Singapour.
ELDORADO, Aloma, princesse des îles.
LYNX, Aloma, princesse des îles.
MAX-LINDER, Fil du rasoir.
MOULIN-ROUGE, Les Vertes Années.
PALACE, Le Maître de la prairie.
PARAMOUNT, Aloma, princesse des îles.
RITZ, La Fière Tzigane.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), La Fière Tzigane.
STUDIO 28, Plus belles années de notre vie.
STUDIO UNIVERSEL, Signe de la Croix.

Film portugais

BIARRITZ, La Reine morte.

Film russe

BORSO, L'Homme aux cinq visages (v.f.).

Films italiens

MIDI-MINUIT, Marchand d'esclaves (d.).
CINEPRESSE-CH.-ELYS., Homme revient (v.o.)
RADIO-CINE-OPERA, Un homme revient (v.f.).
STUDIO, ETOILE, Un homme revient (v.o.).

LES NOUVEAUX MYSTÈRES DE PARIS

Une grande enquête d'Henri DANJOU

Dans son grenier du quai des Orfèvres

LA «BRIGADE DE FER» M'A MONTRÉ LE DOSSIER SECRET DE PETIOT

Le Landru de la rue Lesueur tuait impunément depuis plus de vingt ans! Le parquet de l'Yonne l'avait même chargé de l'autopsie de deux victimes !

Après avoir fouillé les mystères de Paris en général, Henri Danjou en vient à certains cas particuliers qui ne furent élucidés que par le hasard. (1)

J'AI vécu pendant plusieurs semaines l'existence chaotique, passionnante, souvent sans gloire, des chasseurs d'énigmes et de mystères de la brigade criminelle de la police de Paris.

C'est la brigade, dite « de fer », de l'ex et fameux commissaire Guillaume. On a honte, pour ceux qui la composent, de les voir entassés dans les taudis et les greniers privés d'eau et de lumière du quatrième étage, 36, quai des Orfèvres. Cette brigade comprenait il n'y a pas très longtemps, des hommes comme le commissaire Massu, un policier injustement frappé, dont le nom reste inscrit dans tous les grands mystères policiers élucidés depuis trente ans. C'est notre équipe de policiers pour « coups durs » uniquement spécialisée non dans les affaires politiques, mais dans la recherche des assassins et des voleurs.

Pour bien comprendre leur métier, il suffit de les voir se munir de leur **revolver et en vérifier le chargement**, lorsqu'ils sont « commandés » pour une opération dangereuse, ce qui se produit chaque jour. Sous le commandement du commissaire divisionnaire Pinault, un magistrat devenu policier, et de son adjoint l'officier de police Casanova, avec des jeunes et des anciens, tels que les commissaires et inspecteurs principaux Petit, Hillar, Ganitrot, Ducourthial, Laffont, Poirier, Pécheux, Courchamp, Lemaire, Giquel, Guillot, Soliec, Pelletier — j'en oublie — ils constituent une troupe de camarades fraternels et merveilleux, au monde parlementaire, de Mandel, qui en fut l'un des membres les plus énergiques, dônc les plus discutés. L'auteur rappelle quelle fut sa puissance de travail, son infaillible jugement, l'ampleur de ses conceptions et, outre tant de dons intellectuels, son profond attachement à la France à laquelle il sacrifia sa vie. Ces souvenirs seront indispensables à l'historien qui voudra écrire une biographie de l'homme politique dont ses adversaires eux-mêmes reconnaissaient « qu'il savait se faire obéir ».

M. A.

(1) Editions « Défense de la France ».

Susan surprise

TU sais, j'ai loué ma petite maison, Susan.

— Ah oui ? Et pour combien de temps ?

— Je ne sais pas encore. Je dois revoir demain Mr Bellis.

Pour une fois, Mrs Sacret désirait parler d'elle-même.

Susan en fut toute surprise et plutôt contente. Elle écouta son amie.

— Dis-moi, demanda-t-elle ensuite, Olivia, comment est-il, ce garçon ?

— Il me serait difficile de le décrire. A la vérité, je l'ai à peine regardé et ne lui ai pas prêté grande attention. Je ne pensais qu'à une chose : louer ma bicoque.

— Pourquoi étais-tu tellement pressée, chérie ? Et tu me dis que c'est un peintre, un étranger, qui ne possède pas la moindre référence et qui a refusé de payer d'avance ! Je te prenais pour une femme prudente et avisée, dit candidement Susan.

— Il m'a plu, admit Mrs. Sacret en posant son ouvrage sur ses genoux. Ce garçon ne ressemble à aucun de ceux que j'ai rencontrés jusqu'ici. Il a beaucoup voyagé, il a l'expérience des gens et des choses. Il a un but dans la vie. Il semble hardi et insouciant, mais en même temps, il est très posé. On a envie d'envisager les événements sous un angle différent quand il est là. C'est une impression curieuse et fort agréable : on ne se sent jamais las de sa compagnie.

— Tiens, tiens ! Je croyais que tu l'avais à peine remarqué, s'exclama Susan, stupéfaite.

— Oh ! tu sais, un seul regard suffit souvent...

— Alors tu lui as laissé ta maison à moitié prix parce qu'il t'a littéralement fascinée ! Comme c'est bizarre ! Cela m'intrigue. Je t'en prie, Olivia, comment est-il donc ?

— Eh bien, il est très chic. C'est un gentleman. On ne se douterait pas, en le voyant, que c'est un peintre, non pas d'ailleurs que j'en aie jamais rencontré... mais enfin, tu comprends ce que je veux dire.. Il a l'air d'être aisé et on ne croirait pas une minute qu'il sort d'un garni. C'est pourquoi je lui avais demandé un loyer élevé. Il doit avoir trente-cinq ans environ. Il n'est ni blond, ni brun. Il a un reflet doré dans ses cheveux et dans ses yeux. Il a le teint d'un homme sain. Oui, vraiment, c'est un beau garçon, robuste et soigné.

— C'est assez curieux qu'il ait eu tellement envie de ta maison.

— Oui, c'est curieux. Et je n'ai pas eu le courage de le laisser partir sans traiter avec lui. Cela aussi c'est curieux...

Olivia reprit son ouvrage et Susan demeura silencieuse et gênée. Elle avait une impression désagréable. Elle aurait aimé approfondir les intentions de son amie. Mais avant de parler, elle regarda avec appréhension Olivia dans sa jolie toilette de deuil. Mrs Sacret était penchée de telle façon que son profil, avec ses cheveux nattés, se détachait nettement sous la lumière tamisée de la lampe.

— Vas-tu rester au Vieux-Prieuré pendant longtemps, Olivia ?

— Comme tu as l'air effrayé ! As-tu aussi envie de te débarrasser de moi que ton mari et ta belle-mère ? Qui s'occuperait de toi, chérie ? J'aimerais te voir en possession de ta fortune... j'aimerais te voir heureuse...

— Tu ne verras jamais cela, répliqua rapidement Susan. N'as-tu pas encore compris... pour John ?

Mrs. Sacret pensa qu'elle avait compris, beaucoup mieux compris qu'hier, ce que ressentait Susan : passion, fascination, obsession. Ces mots, si longtemps vides de sens pour Olivia, signifiaient quelque chose à présent. Cependant, elle répondit tranquillement :

— Lady Curie est encore en vie. Tu ne dois pas parler ainsi...

— Alors ne me parle pas de bonheur ! riposta brusquement Susan. Et puis, je t'en supplie, détruis les lettres une bonne fois.

— Les lettres ! Les lettres ! Toujours les lettres ! Bien sûr que je les détruirai... mais elles n'ont aucune importance.

— Apporte-les ici maintenant.

Mrs. Sacret regarda le joli écran en satin brodé de lis et de tulipes posé devant la cheminée.

— Il n'y a pas de feu, dit-elle.

— Je trouverai des allumettes. Mais, pour quoi faire ? ajouta-t-elle d'un ton las. Je sais bien que tu n'as pas l'intention de les détruire.

— Ma chérie, tu ne dois pas m'accuser de méchanceté, fit Olivia en regardant fermement de ses yeux clairs son amie apeurée et enfoncée dans son fauteuil. Je t'ai dit et redit que je détruirai les lettres. Mais je vais les garder un peu plus longtemps à présent parce que tu as fait quelque chose de mal, Susan. Je t'avais prévenue que ces lettres étaient dans ma boîte à bijoux. Or, tu es allée dans ma chambre et tu as mis tout sens dessus dessous pour les dénicher.

— Comment l'as-tu su ? cria Susan, malgré elle.

— Je ne soupçonne pas les domestiques, poursuivit Olivia tranquillement. Elles n'ont jamais touché à rien. Mais je me suis aperçu qu'on avait fouillé dans mon coffret tout de suite après que je t'avais parlé des lettres.

» Comme tu es ridicule !... ajouta Olivia pleine de mépris. Si j'avais eu un objet de quelque valeur dans mon coffret, tu peux être certaine qu'il eût été fermé à clef. Tu aurais dû y penser !

— De valeur ? Tu crois donc que ces lettres ont de la valeur ?

— Une valeur sentimentale pour moi, je te l'ai déjà dit.

— Ont-elles seulement jamais été dans cette boîte ? Les en as-tu retirées ? Ou bien était-ce un piège ?

— Mais non, voyons. C'est tout à fait par hasard que je les ai changées de place. Pourquoi parler de piège ?

— Ecoute, Olivia, je te donnerai mon nouveau bracelet de diamants si tu consens à détruire ces lettres !

— Oh ! Susan, je t'en prie !... A t'entendre on croirait que tu veux m'acheter. Et d'ailleurs je ne peux pas porter de diamants, tu le sais bien. C'est une insulte gratuite que tu me fais là. Les lettres n'ont aucune valeur. J'avais l'intention de les déchirer devant toi et d'en éparpiller les morceaux au vent, tels des flocons de neige, pendant notre promenade en voiture dans le parc...

— Et pourquoi ne l'as-tu pas fait ?

— Parce que tu as essayé de les voler.

(Copyright by France-soir, and J. Shearing et O. Ferry.)

DEMAIN :

Où Mrs. Rue veut offrir le voyage à Florence à Olivia

Le hasard seul...

» Je ne vais pas vous retracer l'historique de l'affaire Petiot et j'entends vous montrer simplement que ce n'est que grâce à un jeu de coïncidences stupéfiantes que Petiot a fait connaissance avec la justice de ce pays, poursuit l'officier de police Casanova. Vous savez que Petiot vivait habituellement 66 rue Caumartin et ne se rendait qu'occasionnellement dans l'immense hôtel particulier qu'il louait 21, rue Lesueur.

» Il y avait fait surélever les murs, creuser des fosses ; il avait perfectionné son laboratoire l'assassin moderne sans se cacher de personne. Un incendie, provoqué par la mauvaise combustion, dans une chaudière, des corps des dernières victimes de ce médecin fou, éclata, vous vous en souvenez peut-être, le 11 mars 1944, vers 18 heures 30. En voyant la fumée noire qui s'échappait à larges flots par la toiture un passant nommé Jacques Marpais, prévint deux gardiens de la paix de service dans la rue ; ceux-ci alertèrent en même temps les pompiers d'une part et le docteur Petiot, chez lui, dans sa maison de la rue Caumartin, d'autre part.

» Petiot arriva au moment où les pompiers éteignaient les deux calorifères, remplis de débris humains, et en retiraient notamment un corps déjà privé de pieds. Il y avait à proximité des calorifères un entrepôt dans lequel Petiot remisait les dépouilles de ses victimes et où nous trouvâmes 71 serviettes de toilette, 93 chemises de femme, 10 pyjamas, 9 draps, 300 mouchoirs, 30 complets d'homme, 21 sacs à main, 46 caleçons, 104 chemises d'homme, 91 chapeaux de femmes, 74 robes, 18 manteaux, 35 jupes, 12 pardessus, 21 poudriers, 10 limes à ongle, 16 bâtons de rouge, 22 brosses à dents, 57 paires de chaussures, etc. Tous cela signalait l'existence d'un nouveau Landru. Petiot, arrivé au milieu des recherches, se montra, annonça ses nom et qualité, reconnut être le locataire de l'immeuble, parla aux pompiers et aux agents et leur dit simplement :

— Tout ça c'est du Boche ! Je suis de la résistance et je risque ma tête !

Il partit. Personne ne courut après lui ! Remarquez qu'il avait été précédemment arrêté le 22 juin 1943 par les Allemands, qu'il était seulement réclamé depuis le 13 janvier précédent, qu'il était déjà locataire depuis trois ans de l'immeuble de la rue Lesueur, **mais que cette location, n'ayant pas été déclarée par le propriétaire, était ignorée de la police.**

« Le reste de l'affaire Petiot, sa nouvelle arrestation au moment de la libération, l'identification de vingt-deux de ses victimes, ce sont là des événements dont il fut beaucoup plus parlé aux assises ; ils entraînèrent la condamnation à mort de ce fou, conclut l'officier de police Casanova.

» Comme Landru, il choisissait pour victimes des gens qui fuyaient leur famille, les Allemands, ou dont personne n'avait intérêt à signaler la disparition. Vous voyez donc, par cet exemple, qu'il est toujours possible, dans certaines conditions, de tuer impunément tant en province qu'à Paris et que, s'il est plus rare qu'un assassin soit toujours impuni, il est assez commun qu'il lui soit possible de braver assez longtemps du moins, la police et la justice ! »

(Copyright by France-soir and Henri Danjou.)

(1) Voir *France-soir* des 27 au 29 février, 3, 4, 5, 6, 9, 10 et 11 mars.

Prochain article :

Comment j'ai arrêté Bernardi de Sigoyer

AMBASSADRICE... DE LA MODE PARISIENNE

Hier soir, a eu lieu à l'Ambassade britannique de Bruxelles un grand dîner auquel assistaient les délégués à la Conférence des Cinq. Ce fut une réception extrêmement brillante. On y remarqua plus particulièrement Mme la comtesse Jean de Hauteclocque, femme de notre ambassadeur à Bruxelles, dont l'élégant ensemble (ci-dessus et à gauche) rappela que la mode parisienne était, elle aussi, bien représentée dans la capitale belge.

LES INVENTIONS A LA FOIRE DE PARIS du 1er au 17 MAI 1948

Le nombre des inventeurs inscrits au concours d'Inventions de la Foire de Paris est déjà plus important que celui de l'année dernière. Il importe donc que les inventeurs retardataires se hâtent d'envoyer leur adhésion pour pouvoir bénéficier des rares places encore disponibles.

LA RADIO

Programme de jeudi 18 h...

INFORMATIONS. — 18, 20.2, 23.30 (N) ; 19.30 Ce soir en France ; 20.30 Tribune de Paris ; 22.55 (P) ; 19.15, 21 (Lux.).

MUSIQUE. — 19.7 (N) Musique de chambre ; 19 (P) Les musiciens du diable ; 20 (P) L'écran du diable ; 20.30 (N) Concert Orch. Nat. ; 21.31 (Lux.) Gloires de la musique ; 23.35 (Int.) Cycle du concerto.

THEATRE. — 20.50 (P) Six contes fantastiques ; 23.10 (P) « La Mort prend des vacances ».

VARIETES. — 18.30 (N) Le jardin de la jeunesse ; 19.54 (Lux.) Déd Rysel ; 20 (Lux.) Fantasia (Roger Nicolas, Suzy Delair) ; 20.30 (Int.) Transmiss. du gala de l'Association des Auditeurs ; 22.5 (N) Baptême des ondes ; 22.30 (N) La semaine des quatre jeudis.

...à vendredi 18 h.

INFORMATIONS. — 6.30, 7, 8, 9, 12 (Union française) ; 13, 14 (N) ; 12.30 (Actualités de Paris) ; 13.30 (Ainsi va le monde) ; 7.45 (Int.) ; 6.45, 7.45, 12,15, 13.25 (Lux.).

MUSIQUE. — 10.18 (Int.) Grands musiciens ; 11.50 (Int.) Musique viennoise ; 12.30 (N) Orch. A. Bernard ; 12.45 (Int.), 13.15 (N) Orch. de Strasbourg ; 13.5 (P) Orch. A. Barelli ; 14.5 (N) La voix d'Israël ; 14,5 (P) Musique pour la jeunesse ; 15.18 (Int.) Musiq. contemporaine ; 16.18 (Int.) Danse ; 17 (Int.) Jazz.

VARIETES. — 12.30 (Int.) Bon appétit ; 12.50 (P) Télé-Paris ; 13.18 (Int.) La vie qui va.

Pour l'inauguration de ses bureaux parisiens, la nouvelle Société des Montres ESKA avait convié hier soir le Tout-Univers de l'Horlogerie et le Tout-Paris du Spectacle et du Journalisme.

La Suisse, la Belgique, la Hollande avaient envoyé des représentants rue de Châteaudun.

Au fur et à mesure des arrivées, nous avons noté au hasard : le général ALLESSANDRI, MM. Emile SERVAN, SCHREIBER, Maurice ESCANDE, Henry CHAUCHARD, président des bijoutiers de Marseille, Denise NOEL et Lycette DARSONVAL, Gaston BENAC, et beaucoup d'autres, qui furent accueillis par MM. ROLLAND et GERMON, les directeurs de la nouvelle Société.

Le Faubourg St-Antoine aux Arts Ménagers

C'est un succès sans précédent que remporte à cette manifestation l'allée du Faubourg Saint-Antoine.

De nombreuses maisons de cette artère du meuble présentent dans un cadre agréable de quoi tenter les plus difficiles.

Les meubles modernes aux belles essences de bois verni, les meubles de style côtoient les meubles en glace si féminins ; mêmes les lustres et les belles vaisselles trouvent leur place dans cette exposition.

Salle Nord-Est, 1er étage.

(Communiqué.)

Innovation dans la distribution des articles textiles

En rapports directs avec les sources de production, nous pouvons offrir à des prix spécialement avantageux : 1°, des couvre-pieds velours, satin ou broché, intérieur laine blanche, très grand choix ; 2°, des couvertures de laine, toutes tailles, en tons clairs ; 3°, des tissus d'ameublement, impressions et unis ; 4°, des tapis mécaniques (dessins modernes, imitations persan et point noué). Si vous désirez faire un achat intéressant, visitez cette semaine les magasins spécialisés de Décor-Textile, 56, rue La Fayette (Métro Cadet). Fermé le lundi.

(Communiqué.)

LA DIABOLIQUE PASSION d'Olivia, maître-chanteuse

(For her to see) roman de Joseph SHEARING

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY

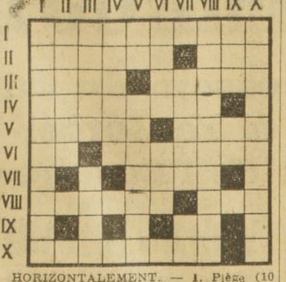
France-soir — **N° 10** — LONDRES, 1865. — Veuve d'un missionnaire, Olivia rentre chez elle, pauvre et sans emploi. Mais elle devient la dame de compagnie de Susan Rue, ancienne camarade de collège, que deux mariages ont faite très riche et qui a jadis, par lettres, confié à Olivia un innocent secret : son flirt avec John Curie, un homme marié.

Olivia, qui prend conscience de l'influence qu'elle exerce sur la faible Susan, loue sa petite maison — elle habite maintenant, chez les Rue, le « Vieux Prieuré » — à un jeune peintre, Mark Bellis.

Tirage de *France-soir*, le 10 mars : 588.190 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 926



HORIZONTALEMENT. — I. Piège (10 lettres). — II. Prénom d'un célèbre gentleman cambrioleur (6 l.). Tels qu'en venant au monde (3). — III. Sans souci (4). Servent de repères (5). — IV. Il habite les cimes neigeuses (5). — V. Elle monte aux narines (5). Département d'Afrique (4). — VI. Adverbe (2). Qui ne touche le bord de l'écu que par une extrémité (7). — VII. Fait un excellent dégraisseur (4). — VIII. Donner toutes les couleurs (6). Permet d'aborder l'autre rive (3). — IX. Nécessaire pour chercher une surface (2). — X. Qui concerne des cérémonies religieuses (8).

VERTICALEMENT. — I. Il vend une poudre minérale très fine (10 lettres). — II. Divinité des bois (6 l.). — III. Celui d'une chose dépend du soin qu'on en prend (5). Homme d'Etat anglais (4). — IV. Y être c'est commencer à vieillir (6). — V. Début d'incident (2). A plus de goût pour (7). — VI. Ne garde pas (4). Il a son champ (3). — VII. Fait plus qu'aimer (9). Initiales du bâtisseur de la fontaine des Innocents (2). — VIII. Douleur d'entrailles (10). — IX. Donne des coups de pieds (3). Eprouve (2). — X. Principaux (10).

Solution du problème n° 925

HORIZONTALEMENT. — I. Prédiction. — II. Légations. — III. All. Ah. — IV. Inaguerrie. — V. No. — VI. Antiquaire. — VII. Nait. Ris. — VIII. Tuer. Ego. — IX. Etres. Unit. — X. Re. Sal. Sée.

VERTICALEMENT. — I. Plaisanter. — II. Rein. Naute. — III. Eglantier. — IV. Da. Goitres. — V. Itou. Sa. — VI. Ci. Epuré. — VII. Tour. Aigu. — VIII. In. Raisons. — IX. Osai. Ié. — X. Hérédité.

L'HOROSCOPE

JOURNEE
DU VENDREDI 12 MARS 1948

Dangereuse journée sous un carré Soleil-Uranus aggravé d'une opposition Lune-Neptune nous prédisposant aux détermination violentes, aux accidents, aux dissensions de toute nature.

Les enfants nés ce jour

baptiseront actes d'indépendance leurs coups de tête, leur indiscipline et leurs déroutants revirements. Ils ne réussiront que ce qu'ils voudront bien.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

Rien ne vous serait plus nuisible que des décisions brusquées ou des emballements en quelque domaine que ce soit.

DANY-ROY.

Les Livres

Georges MANDEL mon patron

par Francisque Varenne

L'entourage du « Tigre » ne formait pas une jungle, ainsi que le démontre M. Francisque Varenne : parmi les familiers de Clémenceau, il rencontra Georges Mandel et lui voua une amitié, exprimée par l'ouvrage qu'il vient de consacrer à sa mémoire.

Georges Mandel, mon patron (1) évoque, avec une netteté, une objectivité et une précision exemplaires, la naissance, au monde parlementaire, de Mandel, qui en fut l'un des membres les plus énergiques, donc les plus discutés. L'auteur rappelle quelle fut sa puissance de travail, son infaillible jugement, l'ampleur de ses conceptions et, outre tant de dons intellectuels, son profond attachement à la France à laquelle il sacrifia sa vie. Ces souvenirs seront indispensables à l'historien qui voudra écrire une biographie de l'homme politique dont ses adversaires eux-mêmes reconnaissaient « qu'il savait se faire obéir ».

M. A.

(1) Editions « Défense de la France ».

TABARIN

Tous les soirs, à partir de 21 h. 30

Ambiance

avec le fameux FRENCH CANCAN

Retenez votre table : TRINITE 25-16

Les photographes de « Life Magazine » qui viennent de faire de nombreux portraits de Florence MARLY disent que la ravissante artiste franco-tchèque a « quelque chose » à la fois de Lucille BALL, de Ginger ROGERS et de Greta GARBO. Ce qui ne l'empêche pas, grâce à Dieu, d'être résolument elle-même.

Florence est en passe de devenir l'enfant chéri de Hollywood, où son talent, son ardeur au travail et sa charmante simplicité lui ont acquis d'emblée toutes les sympathies. Et c'est avec une réelle impatience que nous attendons son premier film américain « **SEALED VERDICT** » qu'elle vient de tourner pour Paramount.

PARAMOUNT vient de renouveler le contrat de Jay LIVINGSTON et Ray EVANS, les compositeurs de chansons à succès telles que « **TO EACH HIS OWN** », de « **DREAM GIRL** » et de « **MY OWN TRUE LOVE** ». Ce sont eux qui écriront la musique du film « **ISN'T IT ROMANTIC** », dont on va donner prochainement le premier tour de manivelle.

Au THEATRE DE PARIS viennent de commencer les répétitions de « **LA FOLLE DU 27** », comédie en quatre actes de M. Jean GUITTON, mise en scène de M. Jacques-Henri DUVAL.

MOGADOR — L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE — LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
VIOLETTES IMPÉRIALES
« Costumes et décors de « VIOLETTES IMPÉRIALES » sont fort beaux et révèlent la recherche louable de la plus luxueuse harmonie. Nos visiteurs étrangers seront émerveillés de voir Paris accomplir aujourd'hui un pareil tour de force... ».
Emile VUILLERMOZ (SPECTATEUR).

EUROPEEN — Tous les soirs à 20 h. 45 (sauf mardi) Mat. lundi 15 h. - Dimanche 2 matinées
HIER CONTRE AUJOURD'HUI

TH. DE L'ŒUVRE
100e HOMARD A L'AMERICAINE avec CLAUDE DAUPHIN

MEDRANO — "Le cirque de Paris"
TOUS LES SOIRS à 21 heures
L'ambassade Polaire des
12 OURS BLANCS
les révélations MEDRANO et « l'aristocrate du burlesque »
HENRY NEUVY
Mat. L.J.S. 15h. - D.2 m. 14h.30, 17h.30

MONTPARNASSE-GASTON BATY
DIRECTRICE MARGUERITE JAMOIS
L'ARCHIPEL LENOIR
comédie d'ARMAND SALACROU
avec CHARLES DULLIN

FOIRE DE NANTES
1er AU 12 AVRIL

La mignonne Wanda HENDRIX a fait des créations si remarquables dans « **MY OWN TRUE LOVE** » et dans « **WELCOME STRANGER** » que Paramount vient de lui signer un nouveau contrat de deux ans. Elle tourne actuellement pour cette société « **ABIGAIL, DEAR HEART** », sous la direction de Mitchell LEISEN, aux côtés de Claude RAINS et de Macdonald CAREY.

Le metteur en scène John FARROW et sa femme Maureen O'SULLIVAN viennent d'avoir un cinquième enfant. C'est une petite fille qui répond au nom assez inusité de Prudence-Ann. L'heureux père, qui apprit la nouvelle au Studio alors qu'il était en plein travail, cria : « Coupez », et, dans son enthousiasme, offrit une tournée générale à tous ses collaborateurs du film « **THE GREAT GATSBY** » qu'il réalise actuellement pour Paramount.

MASARYK PENSAIT QUE BENÈS DISSOUDRAIT LE PARLEMENT ET FERAIT DES ÉLECTIONS LIBRES

Il a fait cette confidence, par téléphone, à un ami américain, le premier jour de la crise

(De notre envoyé spécial permanent G.-H. MARTIN)

NEW-YORK, 11 mars (par câble).

La fin de Jan Masaryk a bouleversé encore plus profondément l'Amérique que la récente crise du changement de régime à Prague.

Evoquant le suicide de M. Masaryk au cours de sa conférence de presse, le secrétaire d'Etat Marshall a déclaré que la situation internationale était « très, très grave ». Et il a ajouté :

« Nous assistons à des événements tragiques en Tchécoslovaquie, en particulier ceux qui concernent certaines personnalités officielles dont aujourd'hui M. Masaryk, et qui indiquent très clairement ce qui s'y passe.

» La terreur règne en Tchécoslovaquie et non pas la volonté populaire. »

La mort de Masaryk est ressentie par un nombre considérable de vrais amis qu'il avait ici. Les plus anciens remontent à une époque où il débutait dans les bureaux d'une fabrique de baignoires, dans une ville du Connecticut, Bridgeport. Les plus récents étaient ceux qui avaient pu constater la profonde inquiétude de l'homme d'Etat tchécoslovaque lors de ses deux derniers séjours à New-York, aux assemblées des Nations Unies.

Questionné dans une maison amie il s'était exclamé, accablé : « Si vous croyez que j'aime le travail que je suis obligé de faire ! » Interrogé alors pourquoi il ne quittait pas Prague pour venir aux Etats-Unis, pays accueillant, Masaryk aurait répondu : « Toujours patriote ! Jamais réfugié ! » La vérité est qu'il n'aurait pu supporter une « vie normale ». En exil depuis deux ans, Masaryk, qui autrefois participait à toutes les grandes soirées diplomatiques, ne sortait presque plus à New-York. Le **premier jour de la crise tchécoslovaque, Masaryk répondit personnellement, au téléphone, à un commentateur de radio, Edward Murrow, qui l'appelait depuis le studio de New-York. Masaryk déclara confidentiellement à Murrow qu'il pensait que le président Benès allait dissoudre le parlement, demandant les élections libres. Il est probable que la dictature communiste marcha trop vite pour Benès et Masaryk.**

L'ancien ambassadeur Slavik est convaincu que Masaryk s'est suicidé « pour témoigner devant les hommes qu'on ne peut pas vivre comme esclave ».

Pour l'opinion américaine, suicide ou assassinat ont la même signification profonde. Le suicide montre que Masaryk était convaincu que l'espoir de sauver la liberté dans sa génération s'était évanoui. L'assassinat est une preuve physique de la disparition de toute liberté individuelle.

Les observateurs diplomatiques constatent à l'unanimité que le problème urgent du Département d'Etat est de trouver le moyen de convaincre les Russes qu'on approche du moment limite où la guerre deviendra vraiment inévitable. Le Département d'Etat travaille avec acharnement au projet de garantie militaire à l'Europe sous forme d'une déclaration. La mort tragique de Masaryk en accentue l'urgence.

(Copyright by France-soir and G.-H. Martin.)

L'émotion dans le monde

LONDRES : « Nous ne pouvons ignorer que Prague a dû céder à une pression étrangère » *(Times)*

LONDRES, 11 mars (Reuter). — La mort du ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie, Jan Masaryk, est commentée dans l'ensemble de la presse britannique de ce matin en des termes qui marquent et expriment les regrets universels devant la disparition d'un grand démocrate qui n'a pas voulu survivre au nouveau régime imposé à son pays.

Le « Times » écrit : « Pour la deuxième fois en dix ans, Prague a dû céder à une spoliation étrangère : il s'agit d'une triste et cruelle vérité que nous sommes tenus de ne pas ignorer. »

Pour le « Daily Herald », « Masaryk est une victime du nouvel ordre instauré en Tchécoslovaquie, il ne sera pas la dernière. »

Le « News Chronicle » estime que « la mort tragique de Jan Masaryk est un événement politique dont on ne peut encore supputer l'ampleur », et le « Daily Telegraph » : « Jan Masaryk a choisi de mourir de sa propre main. Il n'en est pas moins vrai qu'il a été assassiné. »

ROME : énorme sensation, inquiétude chez les socialistes

ROME, 11 mars (par téléphone). — Le suicide de M. Masaryk fournira aux anticommunistes italiens un argument puissant et ce qui est particulièrement important, arrachera à l'emprise communiste bon nombre de socialistes de gauche qui se faisaient encore des illusions quant à la possibilité de collaborer sincèrement avec les communistes.

Tous les journaux, à l'exception de ceux du Front populaire bien entendu, répètent ce que l'éditorial du « Tempo » a dit le plus clairement :

« La mort de Masaryk signifie que le moment est venu de comprendre et d'empêcher chez nous un fléau aussi terrifiant. Il n'y a pas une minute à perdre. »

C'est dans le camp des socialistes pro-communistes de M. Nenni que la gêne paraît la plus grande. « Masaryk se serait suicidé parce qu'il était soumis à des pressions indignes venant de Londres et de Washington », déclare ce matin le journal « Avanti ».

« Nenni, attention aux fenêtres ! »

Or, hier, M. Nenni, à qui j'ai annoncé la nouvelle, s'est refusé catégoriquement à tout commentaire, mais il n'a pas dû passer une bonne nuit, car c'est chez ses partisans que la mort de Masaryk a dû faire l'impression la plus forte.

Le journal de droite « Risorgimento Liberale » sort d'ailleurs avec, en première page, un encadré féroce : « Pietro Nenni, vous êtes socialiste. Vous avez été ministre des Affaires étrangères. Vous collaborez avec les communistes. Attention aux fenêtres ! »

Diversion communiste

J'apprends, à la dernière minute, que le journal communiste « L'Unità » vient de faire paraître une édition spéciale — fait extrêmement rare — pour donner des « révélations » concernant le scandale de Mgr Cipicco.

Il n'y a pas un mot de nouveau ou presque sous les énormes manchettes de ce journal, et il est évident que la décision de faire paraître une édition spéciale a été prise pour détourner l'attention du public de la mort de Masaryk.

LE CRIME D'AUTEUIL

Contradictions entre les déclarations de « Jacobi » et celles de sa sœur

L'interrogatoire de Fanny Burstein, la sœur du Polonais Israël Hirzowski, dit « Jacobi », soupçonné du meurtre de Riva Kwas, commencé hier à 17 heures « interrompu cette nuit à 4 h. 30, a repris ce matin à 10 heures à la P.J., ainsi que celui du suspect qui avait été entendu jusqu'à 3 heures.

Aucun résultat n'avait pu être enregistré cette nuit, malgré un certain nombre de contradictions relevées entre ses déclarations et celles de son frère, qui, dit-elle, ne lui avait jamais parlé de la nuit de Riva Kwas, qui avait, a-t-elle confirmé, passé avec eux la soirée du dimanche 22 février.

Fanny Bernstein a couché quai des Orfèvres

Fanny Bernstein, qui a passé la nuit quai des Orfèvres, ne paraît pas très fatiguée ; bien coiffée, toujours vêtue de son manteau beige, elle ne semble pas très affectée.

Son frère, qui a dormi dans un commissariat voisin, arrive vers 10 h. 15, encadré d'inspecteurs. Lui, par contre, paraît fatigué avec une barbe noire datant de trois jours.

La confrontation entre le frère et la sœur a eu lieu presque aussitôt, toujours en présence d'un interprète, Mme Burstein ne connaissant pas le français. Elle se pourvuit actuellement.

Les policiers ont la certitude que Fanny Burnstein a demandé l'aide d'un interprète à seule fin de pouvoir préparer ses réponses. Ces traductions ralentissent beaucoup les interrogatoires.

Avantages pour le gaz et l'électricité

aux familles nombreuses et aux vieillards

Les familles nombreuses et les vieillards vont bénéficier de certains avantages tarifaires pour le gaz et l'électricité. Pour 1948, ils sont ainsi compris :

Electricité : familles nombreuses, 3 enfants, 115 kw soit 1.900 fr.; 4 enfants, 145 kw soit 2.400 fr.; 5 enfants, 175 kw soit 2.900 fr.; 6 enfants, 200 kw soit 3.300 fr.; 7 enfants, 230 kw soit 3.800 fr.; 8 enfants, 260 kw soit 4.300 fr.; 9 enfants, 290 kw soit 4.850 fr.; et une majoration de 30 kw, soit 500 fr. par enfant, au-dessus du neuvième.

Les vieillards, titulaires de la retraite des vieux, assistés obligatoires, économiquement faibles, 20 kw soit 350 fr.

Gaz : 3 enfants, 125 m3 soit 1.350 fr.; 4 enfants, 200 m3 soit 2.150 fr.; 5 enfants, 250 m3 soit 2.650 fr.; 6 enfants, 300 m3 soit 3.200 fr.; 7 enfants, 345 m3 soit 3.650 fr.; 8 enfants, 370 m3 soit 3.950 fr.; 9 enfants, 400 m3 soit 4.250 fr. Majoration de 50 m3, soit 550 fr., par enfant au-dessus du neuvième.

Les bénéficiaires doivent être de nationalité française, résider depuis un an à Paris au 1er janvier 1948, avoir au 1er janvier 1948 3 enfants au moins, à charge, au foyer. Pour les familles de 3 et 4 enfants, ne pas être imposés sur le revenu.

A L'ASSEMBLÉE :

Appel de la classe 48

En présence de M. Max Lejeune, secrétaire d'Etat à la Guerre, l'Assemblée nationale a discuté, ce matin, le projet de loi autorisant le gouvernement : 1° à procéder, au cours de l'année 1948, à l'appel sous les drapeaux des jeunes gens nés en 1928 ; 2° à incorporer ces 200.000 recrues en deux fractions égales, tenant compte des périodes de plein emploi de la main-d'œuvre.

Une fois de plus le débat donne l'occasion aux communistes d'intervenir contre la politique du gouvernement en matière de défense nationale.

« Plus de 300 milliards, déclare M. Villon, seront dépensés cette année pour l'armée, et pourtant celle-ci est incapable d'assurer sa mission parce qu'elle est dépourvue d'armements modernes. »

Il poursuit :

« L'armée française constitue aujourd'hui une vaste gendarmerie à la disposition des U.S.A... »

En dépit de la violence du ton, la majorité observe le plus grand calme. C'est à peine si à un moment jaillit d'une des travées de la droite la classique exclamation : A Moscou ! à laquelle fait écho immédiatement la réplique : A Vichy !

Autre communiste, M. Tourné entend défendre « le moral de la troupe » en réclamant une augmentation du prêt et des rations alimentaires. Il se préoccupe aussi de la nourriture spirituelle des soldats : « Les interdictions prononcées contre certains journaux qui ne peuvent plus pénétrer dans les casernes — il s'agit entre autres de « l'Humanité » — constituent des mesures antidémocratiques que l'on s'efforce de rapporter sans délai si nous voulons une armée forte ».

On passe alors à la discussion des articles.

Dans le projet, le temps de service qu'accompliront les jeunes gens de la classe 48 n'est pas précisé.

M. Joinville (communiste) voudrait qu'on stipulât qu'il ne dépassera pas un an « car, dit-il, l'intention du gouvernement est de le porter à 18 mois par un biais. »

M. Teitgen : « Mêmes conditions que les classes 46 et 47 »

— Ce n'est pas exact, lui répond M. Teitgen, ministre des Forces armées. Nous déposerons très prochainement un projet organisant la durée du service militaire.

M. Teitgen indique encore que l'appel de la classe 1948 se fera dans les mêmes conditions que pour celles de 1946 et 1947. On vote. M. Joinville est battu par 406 voix contre 183.

Pour M. de Lachenal, il conviendrait de prévoir deux contingents égaux, les agriculteurs exploitants et les fils d'agriculteurs exploitants étant incorporés les derniers. Cela permettrait, si la durée du service devait être portée à 18 mois, de ne les retenir qu'un été sous les drapeaux.

— Le projet que nous déposerons prévoit les deux contingents, lui dit M. Teitgen. Cependant pour la classe 1948, qui sera appelée à partir du 15 avril, le système actuel sera maintenu.

Nouveau scrutin : la proposition Defachenal est écartée par 373 voix contre 232.

Puis l'ensemble est adopté à main levée.

L'Assemblée doit statuer ensuite sur une proposition communiste demandant l'abrogation du décret qui maintient la première fraction de la classe 1947 sous les drapeaux. M. André Monteil, rapporteur, demande à l'Assemblée de rejeter la proposition communiste.

L'Assemblée suit cet avis. La première fraction de la classe 1947 restera donc sous les drapeaux jusqu'au 15 juillet.

Pas de grève dans les grands hôtels

L'éventualité d'un conflit dans les grands hôtels semble désormais écartée. En effet, ce matin, les directions des hôtels Scribe, Moderne, Terminus Saint-Lazare et Ambassador, ont accordé satisfaction à leur personnel. Les directions des autres grands hôtels suivront vraisemblablement cet exemple. On sait que les revendications des employés des hôtels, cafés, restaurants portaient sur l'application des arrêtés du 31 décembre 1947 sur les salaires et sur l'octroi de la nourriture, en sus du salaire, qui sera désormais payée sur la base de 195 heures par mois.

AU CONSEIL DE LA RÉPUBLIQUE

Modifications à la loi sur le prélèvement

La séance du Conseil de la République, commencée hier après-midi, s'est poursuivie toute la nuit et s'est prolongée ce matin. Les conseillers désirent, en effet, terminer l'étude du projet sur le prélèvement afin de le retourner, au plus tôt, au Palais-Bourbon.

Tout d'abord, une motion en hommage à Jan Masaryk est votée.

« Le Conseil de la République, dit cette motion, douloureusement ému à la nouvelle de la mort tragique de Jan Masaryk, s'incline respectueusement devant sa dépouille et salue ce nom glorieux deux fois symbole de la lutte du peuple tchèque pour sa liberté contre les régimes d'oppression. »

Les communistes votent la première partie de ce texte, mais refusent de s'associer à la seconde partie. Ils acceptent la motion jusqu'à « ce nom glorieux... »

Au sujet du prélèvement, un amendement de M. Philippe Gerber (M.R.P.) est voté par 237 voix contre 64.

Cet amendement précise que les quatre membres représentant les contribuables au sein des commissions départementales chargées de l'examen des demandes de délai, doivent chaque fois appartenir à la catégorie professionnelle des contribuables dont il s'agit d'examiner la demande.

L'article 5 est adopté dans son texte primitif malgré l'affluence des amendements.

Toutefois, M. René Mayer ne s'oppose pas à un article additionnel 5 bis accordant aux agriculteurs la même faculté d'option que les industriels et commerçants entre le mode de calcul d'après le forfait ou d'après les bénéfices réels. Mais seuls les agriculteurs qui pourront produire une comptabilité régulière devant les commissions départementales bénéficieront de cette mesure.

L'article 6 est adopté avec des amendements socialistes et P.R.L. exonérant du prélèvement les établissements de bienfaisance.

M.R.P. et R.G.R. font également adopter, à l'unanimité des 297 votants, un article additionnel 6 bis intéressant les agriculteurs et spécifiant que « en aucun cas, le montant du prélèvement ne pourra excéder 60 pour cent du bénéfice net pour les agriculteurs, dont le bénéfice provient principalement des cultures spéciales définies au paragraphe 4 de l'article 52 du code général des impôts directs et 70 pour cent dudit bénéfice pour les autres agriculteurs. »

Finalement, l'ensemble est adopté par 149 voix contre 98.

La culpabilité de Petit dans le meurtre de Mme Sansfaute n'est pas établie

Que Gustave Petit, le pendu de la forêt de l'Isle-Adam ait été ou non le responsable de la mort de Mme Sansfaute, il y a maintenant une certitude qu'on ne pourra écarter : c'est là, derrière ces volets beiges de la pharmacie Foiret, que s'est joué le véritable drame.

— Petit est coupable. Son suicide est un aveu. C'est lui qui avait jeté le poison dans la purge de Mme Sansfaute, a dit hier Mme Foiret.

Mais comment Petit aurait-il pu mê-

La pharmacienne, Mme Foiret.

ler de la strychnine à la magnésie ?

Au début de l'été dernier, à l'époque où le faux officier avait rompu avec Mme Foiret, une clé de la pharmacie, celle de l'arrière-boutique, avait disparu. Or, les époux Foiret n'habitaient pas la pharmacie. La nuit, l'officine était déserte. Il était donc très facile à Petit, si c'était bien lui qui avait volé la clé, de s'y introduire, un soir, pour jeter le poison dans un bocal.

Mais s'il avait été coupable, pourquoi aurait-il menti avant de se suicider ?

L'allocation aux femmes en couches

Le taux de l'allocation journalière d'assistance aux femmes en couches : 1° aux salariés régime agricole est fixée à 116 fr. 66, à compter du 1er août 1947 jusqu'au 30 novembre suivant ; 2° à tous les salariés, 141 fr. 66 pour le mois de décembre 1947 seulement ; 3° à tous les salariés, 175 francs à partir du 1er janvier 1948 ; 4° aux travailleurs indépendants reste fixé à 94 fr. 16.

Le pacte à "5" sera purement défensif

Il serait signé le 18 mars à la Haye

(De notre envoyé spécial Claude VEILLET-LAVALLEE)

BRUXELLES, 11 mars (par tél.).

La gestation du pacte de Bruxelles n'est pas terminée. La rédaction des textes s'avère laborieuse. Ils ne doivent contenir ni trop, ni trop peu. La qualité de l'agresseur éventuel est, en particulier, difficile à préciser. On ne s'en étonnera pas. La défunte Société des Nations n'avait jamais pu se mettre d'accord sur la définition de ce terme d'agresseur.

Tel qu'il sera, le pacte aura un caractère essentiellement défensif. Il sera un engagement signé par les contractants de se prêter mutuellement une assistance immédiate contre toute agression. Cadre étroit au début, il pourra être ouvert par la suite à d'autres pays. Il constituera un noyau d'organisation européenne. Dans l'esprit de M. Spaak qui s'en fait le champion, aucun « rideau » de fer ou non, ne saurait s'opposer à la longue à son extension.

Des négociations ultérieures permettront d'envisager une union économique et douanière dont il n'est pas question dans le pacte. De même pour d'éventuelles clauses militaires. Mais là il importera de se montrer plus précis.

Enfin, c'est sans doute à La Haye, le 18 mars, que sera signé ce document. Satisfaction sera ainsi donnée aux Hollandais que l'activité de M. Spaak rend un peu jaloux.

Deux cadavres repêchés en Seine

On a repêché à la hauteur du pont d'Epinay-sur-Seine, le corps, en état de décomposition avancé, d'une femme paraissant âgée de 35 ans.

D'autre part, le cadavre d'une femme de forte corpulence, paraissant âgée de 40 ans, a été retiré de la Seine, face au numéro 60 du quai Paul-Doumer, à Courbevoie.

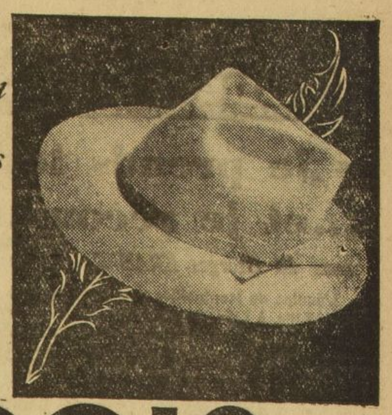
Le corps, qui ne porte aucune trace de violences, a été transporté à l'Institut médico-légal aux fins d'autopsie.

Faux commandant, mais vrai bigame et voleur

Depuis quelques jours, des vols avaient lieu aux ateliers des usines Renault, dans l'île Seguin. L'inspecteur Rapin, chargé de l'enquête, entendit parler d'un ouvrier spécialisé qui, à ses heures de loisir, s'habillait en commandant et paradait avec quatre galons.

Pierre Delinguier, 34 ans, ouvrier spécialisé aux usines Renault, fut arrêté. Sergent dans l'armée régulière, à la Libération il devient F.F.I. et lieutenant. Démobilisé, il prit le titre de capitaine, mais écopa trois mois de prison pour port illégal de galons. Malgré cette aventure il se nomma « commandant » et obtint la médaille de la Résistance et la Légion d'honneur. Mais voici qu'un malheur ne venant jamais seul, on vient de découvrir qu'il est bigame et qu'une plainte dans ce sens a été déposée au Parquet d'Avignon. Il recevait cependant des lettres de soldats ou anciens F.F.I. lui demandant d'intervenir en leur faveur. Il ne reste de son « épopée » qu'un képi et un calot à quatre galons sur la table des inspecteurs.

le chapeau des beaux jours



SOOLS plume

24 COLORIS

FEUTRE CASTOR

5, rue du Havre, 9, Bd Poissonnière, 11, Bd des Italiens, 19, Bd Saint Denis et dans ses 17 magasins à PARIS

A l'occasion de nos Importants travaux d'Agrandissements — *Nous vous présentons*

CETTE SALLE A MANGER Régence Rustique

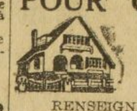
Le Buffet à portes et tiroirs
La Table tirattes à l'italienne
Les 6 Chaises, pieds reliés

Les 8 Pièces CHÊNE MASSIF CIRÉ
Valeur 55.000 frs
38.750f

LE MUSÉE DU MOBILIER

72, RUE DE CLICHY - PARIS 9ème (Angle de la Rue Ballu) TRI. 92-88

POUR CONSTRUIRE OU ACHETER



LE CREDIT MUTUEL FONCIER
101, rue Saint-Lazare - PARIS
a accordé fin 1947
138.000.000 DE PRETS
(Novembre : 9.700.000 - Décembre : 15.000.000)
RENSEIGNEMENTS GRATUITS — DISCRETION ABSOLUE

ACHETONS
pour nos besoins de fabrication, tous bijoux, brillants et
PIECES D'ARGENT
1 fr. : 13 fr. ; 2 fr. : 26 fr. ; 5 fr. : 70 fr. ; 10 fr. : 23 fr. ; 20 fr. : 46 fr.
COMPTOIR CARDINET
La plus importante bijouterie de Paris
145, av. de Clichy (Mo Brochant)
Ouvert tous les jours de 9 h à 19 h., sauf dimanche et lundi.
TOUS CADEAUX pour les COMMUNIONS

30% moins cher ! Directement à la Fabrique
FAUTEUILS - SALONS - CANAPÉS-LITS en cuir véritable et tissus
SIÈGES ERTON
La Marque en Qualité
16, rue Fabre-Eglantine, PARIS (12e)
METRO : NATION
Expédition franco - Catalogue 6 sur demande

NOUS ACHETONS COMPTANT
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. à 13 fr. ; de 2 à 26 fr. ; de 5 à 70 ; de 10 à 23 ; de 20 à 46, et tous BIJOUX
C. P. 5, Bd Strasbourg (Mo Str.-St-Denis)
O.M.P., 121, r. Saint-Lazare (face gare)
ROLAND, 8, Bd Montmartre (Mo Montm.)

Dans les circonstances les plus difficiles les Françaises ont toujours su conserver l'élégance qu'elles incarnent dans le Monde entier.

Aujourd'hui, alors qu'une révolution vient de s'accomplir dans la Mode qui rarement a été plus parfaite et plus féminine, la hausse des prix et la diminution du pouvoir d'achat viennent s'opposer à sa diffusion et enlèvent à de nombreuses femmes la possibilité de manifester une fois de plus leur bon goût et leur élégance.

Le Bon Marché ne pouvait rester inactif devant cette situation.

Sous l'impulsion des meilleures créatrices parisiennes et avec une main-d'œuvre de premier ordre, il a créé une collection de près de 100 modèles à des prix variant de 1.500 à 35.000 francs, dont la qualité n'a encore jamais été égalée et que seule, jusqu'à ce jour, la Haute Couture vous offrait.

Les plus élégantes d'entre vous trouveront dans cette collection des modèles qui les satisferont et doivent sans retard assister **aux présentations qui obtiennent actuellement un succès retentissant au Bon Marché.**

Heures des présentations :

Mardi, Mercredi et Jeudi, le matin à 10 heures et l'après-midi à 15 heures ;

Vendredi et Samedi, l'après-midi à 15 heures et à 17 heures.

Retenez vos places à Littré 14-20 à 14-25
Littré 52 05 à 52-09
et Littré 85-01 à 85-08

AU BON MARCHÉ
MAISON A. BOUCICAUT

3 B D France-soir 3

Les Conseils de Philomène

Haricots à la landaise

Egouttez le contenu d'une grande boîte de haricots verts gros ou moyens ; ébouillantez-les dans la passoire, rincez-les ensuite à l'eau froide, égouttez de nouveau.

Faites fondre dans une grande poêle trois cuillerées de saindoux.

Coupez en petits dés d'un demi-centimètre 100 grammes de jambon cru salé ou fumé, lorsqu'ils sont rissolés dans la poêle, ajoutez les haricots. Faites sauter sur feu vif.

Au moment de servir, saupoudrez d'un fin hachis de persil et d'ail.

RAVITAILLEMENT

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE DES CHARCUTERIES ET PATISSERIES. — A l'occasion de la Journée organisée par la Chambre de commerce de Paris en faveur des sinistrés de l'Est, les charcuteries et pâtisseries sont exceptionnellement autorisées à rester ouvertes le jeudi 11 mars.

LAIT. — Journée du 10 mars : 745.000 litres ont été distribués. Tous rationnaires servis, et 55 % des A et V.

LE COUPON EST SORTI ! DÈS AUJOURD'HUI buvez du café... MAIS Y... DU CAFÉ DES GOURMETS

ROUFF Détective
Consultations gratuites
ENQUETES, RECHERCH., SURVEILL.
31, rue Le Peletier PRO. 26-75

FUTURES MAMANS

Vous serez élégantes... avant... pendant... après... votre grossesse, grâce à nos vêtements et sous-vêtements spécialement réalisés pour votre cas particulier.

Robes à partir de 2.350 fr. Manteaux, vestes, marinières, jupes portefeuille, chemisiers, blouses-tabliers. Combinaisons à partir de 790 fr. Soutien-gorge, ceintures de grossesse, etc.

PRENATAL *Ouvert de 10 h. 30 à 18 h. 30 sans interruption, sauf lundi.*
66, rue de Provence (2e étage, asc.)
Tél. PIG. 88-70 (Mo Chaussée-d'Antin)

SOMMER 39e année DETECTIVE
Enquêtes, Recherches, Surveillances
94, Toutes missions confidentielles RUE ST-LAZARE . TRI. 08-09

PAYONS COMPTANT TRES CHER BIJOUX
anciens et modernes, brillants, pierres couleurs, montres, argenterie, etc. Dans votre intérêt, ne vendez rien sans consulter MICHEL.
6, place MADELEINE
Ne pas confondre : pas en boutique (2e étage)

ACHAT BRILLANTS
AU MAXIMUM BIJOUX, PIECES D'ARGENT
48, Chaussée d'Antin. G. Bringazen

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, boulevard ITALIENS Société Hor. Suisse

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

LEVITAN
63, Bd MAGENTA-PARIS
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
VOUS INVITE A VISITER
LA PLUS BELLE EXPOSITION DE MEUBLES DE L'ÉPOQUE

CATALOGUE GRATUITEMENT SUR DEMANDE
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
FACILITÉS DE PAIEMENT

PUBLICIS L.481

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

« Je prends les mêmes ...et je recommence ! »

nous dit Georges KRAMER, entraîneur de Montpellier

L'équipe de Montpellier s'est mise au vert après sa récente défaite contre Lille, à Lille. Depuis lundi, les « rouge et blanc » sont au repos à la « Vieille Fontaine », à Maisons-Laffitte.

Georges Kramer, s'il ne joue pas les « adjudants », tient pourtant la main sur ses ouailles.

— C'est qu'il ne s'agit pas d'une partie ordinaire, nous disait-il hier soir.

» Imaginez que nos voisins de Sète gagnent contre Reims cet après-midi, et que nous soyons battus. Nous serions dans de beaux draps!

— Quelle sera votre équipe ?

— Exactement la même que celle qui menait par 2 à 1 il y a vingt jours, au Parc, après 20 minutes de jeu. Quelle occasion nous avons pu rater ce jour-là! N'y pensons plus. Le Stade est de plus en plus fort. Mais il va trouver devant lui un adversaire très décidé, croyez-moi.

Rue Louis-le-Grand, le Stade pense lui aussi, à ce match. Herrera n'a-t-il pas juré de ne plus perdre un match... Oui, si tout le monde l'écoute!

Pourtant, il y aura des défections cet après-midi dans les rangs « bleu et rouge ». Drouet et Grégoire ne joueront pas, mais on reverra l'aile Simonyi-Aston. Le Stade prend le match avec le plus grand sérieux...

Stade Français-Lens à Bordeaux

La commission de la Coupe de France a pris en considération la réclamation du Stade Français et de Lens qui ne voulaient pas se rendre à Lyon en quart de finale de la Coupe. Après accord, le match aura finalement lieu à Bordeaux, au Parc des Sports, le 21 mars.

Pas de concurrence en rugby dimanche à Paris

Une fâcheuse coïncidence devait opposer, à Jean-Bouin, le Racing à Cambridge et, à Buffalo, Tyrosse à Montferrand, match comptant pour les huitièmes de finale du championnat de France.

Un accord est intervenu.

Il n'y aura pas de concurrence, dimanche, à Paris. Les deux rencontres auront lieu à Buffalo.

Racing-Cambridge constituera un jolie lever de rideau dès 14 h. 30. Les amateurs parisiens de l'ovale seront gâtés...

France-Suède à l'épée

Le 6 avril prochain, dans la salle d'armes du Cercle Hoche, en soirée, sera disputé le match France-Suède à l'épée. L'équipe de France sera formée à l'issue de l'épreuve pré-olympique qui aura lieu le 20 mars prochain.

L'équipe de Suède sera opposée le lendemain à une sélection du Cercle Militaire.

⊙ ⊙

Le match de football, qui devait, le 21 mars, à Barcelone, opposer l'équipe de l'entente Cannes-Nice à une sélection de Barcelone, vient d'être reporté à une date ultérieure.

Parc des Princes (15 h.)

STADE FRANÇAIS

DOMINGO
GRILLON — MASCHIO
MATHIESEN — SOERENSEN — HON
BEN BAREK — ASTON
RABJSTEJNEK — SIMONYI — NYERS
●
SBORALSKY — LEGLISE — DOSSENA
SYMZAK — LABORDE
MIROUZE — OZORRO — CAZORRO
BENEZECH — ROUSSY
Ant. PONS
MONTPELLIER

Le menu du jour

Sète-Reims, à 15 heures.
Stade Français-Montpellier.

Edith Piaf parie sur Cerdan

qui a maintenant terminé son entraînement

(De notre correspondant particulier Monty PERKINS)

NEW-YORK, 11 mars. — Adversaire de Marcel Cerdan, demain soir au Madison Square Garden, Lavern Roach — ex-champion de l'U.S. Navy — se cache. Depuis trois jours, nous tous, journalistes, étions à sa recherche. Une vraie filature était engagée... Nous faisions la navette entre les différentes salles. Mais avec un égal bonheur, nous échouions régulièrement.

C'est parce que je suis un ancien marin que j'ai pu assister hier à son dernier entraînement, perdu dans la masse de ses supporters. Je l'ai vu au Catholic Youth Gymnasium, là même où Marcel Cerdan prépara son match contre Georgie Abrams.

Lavern Roach est un garçon sympathique. Il a des allures de jeune premier. En fait, hier, il n'a fait que mettre sa culotte. Il n'a pas enjambé les cordes : quelques minutes de shadow, trois rounds de corde et un bon massage. C'est tout !...

Cerdan m'a dit « bonjour »

John Abod, premier supporter de Lavern Roach, faisait profiter ses voisins de son opinion :

— Lavern est O.K. ! Je ne l'ai jamais vu aussi rapide en bras, en jambes. Il débordera Marcel Cerdan.

C'est beau la confiance !

Roach, rhabillé, s'est rapproché de notre groupe. Un admirateur lui a demandé :

— Quelle impression t'a faite Cerdan? Vous vous êtes vus à la visite médicale.

— Il est venu vers moi, m'a dit quelque chose. J'ai seulement compris un mot : « Bonjour ».

Edith Piaf voulait « sortir » Marcel...

Marcel Cerdan a stupéfié tous les gens de métier. Lui aussi a terminé sa préparation. Il se présentera aux environs de 71 kilos 800.

Le champion d'Europe des moyens a dîné hier soir chez Carl et André, quartier général de Jo Rizzo, en compagnie de son manager, de Jo Longman, Lew Burston.

Edith Piaf les a surpris au café. Elle voulait sortir Marcel et le présenter à quelques amis.

Lew Burston a trouvé Piaf très hardie.

— Vous n'y pensez pas !... On ne plaisante pas à quarante-huit heures d'un combat. Marcel va se coucher immédiatement.

Il était neuf heures.

Edith Piaf, confuse, s'est retirée.

— Ce monsieur Lew a raison, a-t-elle murmuré à Cerdan. J'ai déjà pris des paris... Alors, pas d'histoires...

Le manque de frappe inquiète l'entourage de LAVERN ROACH

NEW-YORK, 11 mars. — Lavern Roach est la jeune vedette du Madison Square Garden. Ce garçon de 22 ans, « beau comme un dieu », est boxeur professionnel depuis deux ans et installé à New-York depuis onze mois seulement.

Champion de l'U. S. Navy, ses débuts new-yorkais ont étonné. Il s'est offert le luxe de battre d'entrée Herbe Kronowiz. Dès lors, les promoteurs se sont intéressés à ce jeune homme.

Une victoire sur Janiro, en janvier, lui vaut de rencontrer Cerdan demain et de tenir la vedette de Madison.

Reconnu par les journalistes spécialisés de New-York « meilleur produit de l'année 47 », on dit de lui également : « C'est un nouveau Gene Tunney... »

Habile, rapide, incisif, Lavern Roach inquiète un peu son entourage parce qu'il ne frappe pas.

Et l'on sait, ici aussi, qu'avec Cerdan c'est une chose qui ne pardonne pas.

CERDAN FAVORI des Américains de Paris

Rive gauche, au restaurant « La Grenouille », un groupe de sportifs américains a établi hier soir la cote du match Cerdan-Lavern Roach.

A l'unanimité, Cerdan part favori à 4 contre 1.

Roach n'a pour lui que sa jeunesse et sa bonne volonté, nous ont dit des Américains qui ont déjà vu l'adversaire de Marcel.

A quelques jours du "National" de cross

Ah ! si Petitjean pouvait être amnésique !

Ce soir, après le « turbin », Roger Petitjean, accompagné de quelques crossmen de son atelier de mécanique, trottera pendant une cinquantaine de minutes dans les fossés du fort de Vitry.

Ce sera son dernier galop avant le « National » de dimanche prochain.

Petitjean, qui est l'ombre de Pujazon, son camarade de club, ne courra pas pour la première place, sûr qu'il est de ne pouvoir triompher du champion d'Europe. Mais il entend bien, une fois encore, finir sur ses talons.

— C'est de Lahoucine, dit-il, que peut venir le danger. Je m'en méfierai comme de la peste, bien qu'on le dise un peu amoindri pour l'instant.

— Et Messner ?

— J'ai l'impression qu'il se contentera de courir « placé ». Mais sait-on jamais avec ce vieux renard ?

— Les autres ?

— Mimoun, d'abord, si au dernier moment il prend goût à la chose. Celui-là peut être vraiment dangereux. Ensuite Céron qui s'améliore chaque semaine, Noliet et Varnoux.

Pour sa part, Roger Petitjean voudrait n'avoir pas trop à forcer. A cause de son foie ! Il n'en a pas trop souffert au cours des dernières épreuves. L'amélioration est certaine. Mais le seul fait d'y penser en course fait surgir la douleur. Petitjean voudrait être amnésique durant toute la course !

Attention au « LOU ! »

Avec Pujazon — qui courra pour l'équipe beaucoup plus que pour lui — Petitjean, Perrier, Lévêque, Amiot, Pesteurie, Bastide et Joly le Racing n'a guère de chance d'être battu au classement par clubs.

Pourtant Petitjean est prudent dans ses pronostics :

— Le L.O.U. présentera une équipe jeune et rapide. Si quelques-uns des nôtres couraient au-dessous de leur valeur le danger lyonnais pourrait se préciser. Pourvu qu'Amiot, par exemple, tienne les 12 kilomètres ! J'ai un peu de crainte. Il est vrai que ses forces sont décuplées quand il porte le « maillot ». Mais un « National » est une course tellement différente des autres.

Robert MARCHAND.

Sercu, Middelkamp et les pavés : *trois ennemis pour Coppi à Gand*

Dimanche, le « Circuit du Het Volk » ouvrira la saison routière en Belgique avec 250 concurrents, dont 14 Français : Caffi, Charpentier, Guégan, Solente et Devreese en tête, un Polonais, Klabinski, les Belges et un invité d'honneur, Coppi, qu'on a fait venir à prix d'or, en compagnie de son compatriote Conte.

Sur ce parcours pavé de 240 kilomètres, la lutte promet d'être sévère entre Sercu, le vainqueur de l'an dernier, Middelkamp et le « championissime ».

La forme revient *assure Fachleitner*

MARSEILLE, 11 mars. — Les coureurs métropolitains, qui ont été effectuer une tournée en Afrique du Nord, sont revenus enchantés. Fachleitner, après avoir embrassé sa jeune femme, nous a déclaré, le sourire aux lèvres :

— Je suis content, car la forme revient, au triple galop. Donc pas de soucis de ce côté! Maintenant je vais continuer à m'entraîner doucement en attendant les ordres du patron.

Lucien Teisseire, qui a trouvé la cadence, courra sur piste dimanche, à Turin. Camellini, lui, pense faire une belle course dans Milan-San Remo. Quant à Queugnet, il rayonne...

● *Fachleitner, Jo Goutorbe, Paul Neri, Soffietti et Antoine Rolland disputeront le 21 mars le 22e critérium du cyclisme international de Cannes.*

● *Paul Blanchet, Eliel, Landrieux et Gillen courront en omnium, dimanche, au Vel' d'Hiv'.*

BAGNARD

Suite de la page 1

J'attendais, pour mourir, qu'il revienne et « ils » sont venus me l'arracher ici, en pleine nuit. Des hommes n'agissent pas ainsi... »

Et, pour la deuxième fois, Mme Fréaut est de nouveau seule, avec ses lettres, ses pauvres photos jaunies dans son tombeau, avec la vision toute fraîche de la scène atroce.

« Ils » m'ont dit, en venant le chercher : « Vous n'auriez pas dû lui donner asile. Vous n'auriez pas dû donner asile à un bagnard » Croyez-vous, monsieur, que j'aurais dû mettre mon fils à la porte ? Il y a vingt-cinq ans que je lui ai pardonné, moi !... Vingt-cinq ans que je l'attends. Si c'était pour l'arrêter, pourquoi le consul de France en Amérique lui a-t-il donné son visa pour revenir ?... »

François Fréaut vivait depuis huit jours avec sa mère, convaincu qu'il était d'avoir réglé ses comptes avec la justice. Relégué au bagne en 1929, il s'était évadé, on le sait, en 1937. Cinq ans après l'évasion, la péremption intervient. Le temps de guerre suspend la péremption. François Fréaut avait, paraît-il, mal fait son calcul.

« Je ne veux pas aller en Amérique ! »

« Il a voulu venir pour me revoir. Il voulait travailler ici, à Saint-Chamond dans une usine, pendant un an, puis m'emmener là-bas. Mais vous pensez, monsieur, je ne veux pas aller en Amérique. Je suis née ici. Je n'en ai plus pour longtemps à vivre. Je lui ai dit : « Je t'ai revu, je sais que tu es heureux : tu vas repartir tout seul... »

Tout ce qu'elle lui a demandé, c'est de continuer à lui envoyer, comme il le fait depuis des années, un peu d'argent pour vivre.

Et puis, tout d'un coup, tout s'est à nouveau écroulé. Il s'est trouvé, autour d'elle, des gens pour envoyer une lettre anonyme aux gendarmes.

« Que leur avait-il fait, François, à ces gens, me demande-t-elle. Ces gens qui l'ont renvoyé en prison !... »

Abîme insondable de la bêtise humaine... Les gendarmes eux-mêmes, aujourd'hui, semblent avoir honte, comme d'une mauvaise action.

La vieille grand'maman regarde autour d'elle sa chambre à nouveau vide. Elle répète son rêve à haute voix :

« Il devait rester ici un an. Après il serait reparti. Entre temps, je serais morte heureuse... J'avais déjà prié le bon Dieu pour cela... »

Depuis quatre jours, dans sa prison de Bellevue, à Saint-Etienne, François Fréaut, le relégué évadé et repris, attend son nouveau destin.

En amenant au Parquet de Saint-Etienne le barman de Jersey-City, qui a été inculpé d'évasion, il semble que les gendarmes de Saint-Chamond aient placés les magistrats dans un singulier embarras.

Jusqu'à quel point, en effet, se demande-t-on, cette arrestation n'est-elle pas arbitraire ?

Lundi en « flagrant délit »

Fréaut, s'il a été condamné plusieurs fois pour des peccadilles, n'a pas eu de peine supérieure à dix mois de prison.

On a dit, à tort, semble-t-il, que la prescription intervenait au bout de cinq ans après l'évasion et qu'il aurait manqué deux mois à François Fréaut pour en bénéficier, celle-ci étant suspendue du fait des hostilités. A la suite de la loi prise par Vichy, en date du 29 mars 1942. Cette loi précise que la suspension de la prescription cesse avec les hostilités.

Même dans ce cas, étant donné que l'évasion remonte au 10 mai 1937, François Fréaud aurait atteint et même dépassé le temps légal de la prescription.

Les magistrats qui auront à juger, lundi prochain, en correctionnelle, au cours de l'audience des flagrants délits, le barman de Jersey-City, se trouvent fort embarrassés.

CATCH — Lundi 15 mars à 20 h. 30 au PALAIS DES SPORTS
Le champion du Monde — Le champion d'Europe
YVON ROBERT c/ YVAR MARTINSON
Location : Palais des Sports (SUF. 44-40 et 41). 10, Fg Montmartre (TAI. 70-80)

Bernard Gauthier suit les conseils d'Antonin Magne

Bernard Gauthier, qui l'an passé fut la révélation des jeunes dans le Tour de France, fait partie de l'écurie que Guy Gousseau a installée dans la banlieue de Grenoble, à Saint-Martin-d'Hères.

Antonin Magne s'est particulièrement intéressé au Grenoblois à qui il prodigue ses conseils. Bernard Gauthier les suit à la lettre.

— Antonin m'a fait confiance, je ne veux pas le décevoir. Mon programme d'entraînement : lundi, 100 km.; mardi, 130 km.; mercredi, repos ; jeudi 150 km.; vendredi, repos ; samedi, 200 km.

» Ma première course sera le Grand Prix de Nice, puis Milan-San Remo le Critérium national, Paris - Roubaix.

Toute l'activité de Bernard Gauthier est axée sur sa participation au Tour de France où, cette année plus encore que l'année dernière, il veut se distinguer.

PETITES ANNONCES URGENTES 400f

Vds DKW décap. parf ét. et 2 tr. jol. Commodes époq L XV. De 17 à 19 h. Ducarpe,13,r Royale

DELAHAYE cabr 4 pl déc.dern. mod. gd luxe nf Accepte repr 40 bis, r. Guersant. ETO.34-15

PART. vd Peugeot 301 C 8 CV ét. nf d'orig. MALINET, 17, rue André-de-Savte, PARIS (18e a.)

B vendeuse portière confect nf exig. Prima Pte, 6,r.Rivoli

Surveuse p.bonn. 2 F n.fas.vds Sp.off. Tél.Ely 40.21, 9-19 hres

Dem. placiers vis. restaurants, cantines, coope., vente as.sitiée lim. 15,r.Récollets-10e. 4e.t. mét

Repoussage sur métaux travail à la main, séries import Matière prem assurée. Bon. cond. Ecrire P. R., N° 30.050. FRANCE SOIR

CEDE Crémerie Fruits, belle instal. picin carrefour commerc Paris 45.000 de moy. A saisir 3 mil. Lebelle, 101, rue de Buzenval, Garches. GAR 30.08

Prima-Sport 39 C. t. parf.ét. La Senzelle,162,bd Pereire. Ga 98.97

Part. vd Tract.AV 7 B t.b ét gen 265. Domino,189,r Fg St Denis

Part. vd Lincoln Zéphyr 37 ét.nf Jacolo, 174, r Cardinet (17e)

TRES BONNE VENDEUSE Conf. Dames et Ling. très bien payée si capable Sérieus.s réf. Cnnes exigées. Libre de suite PRESTATAIRE, 66, r de Provence.

CITROEN C4F torp comm orig ét.neuf 6,r.Lacépède.M°Jussieu

Pr angle Hauteville-Echiquier b loc. mag. arr.-mag esc int. av appart. 1er, 7 p Tél.chnd

S.F.G.I. 23,Arcades, Anj 41 21

Ech. 2 p. s.d.b conf. 5 ans joy. gratis c/4-5 p. conf. GAL.92-87

CELTA 36 cte break chasse ét.nf.325.000 Tru.24 00

PEUGEOT 4 pl C.I. pièce imp 165.000. 61,r.Cl.-Bernard 5e

Dem J.F.15-18 a app. vend Courbevoie,Pte. St fs Saint Martin Solde prix fab lits meubles en fant Tous l. jrs 15 à 17 h. : 29, bd Algérie. Métro DANUBE

CITROEN cab.38 parf.ét pn.nf. SIMCA 8 C.I. parf.ét. gd luxe Etat impr. 34,rue Guersant (17e)

Emprunt ons 60.000 intér extrêt mement élevé. Soyer,de 13.30 à 15.30, 4e ét., 167 bis,av. Vict. Hugo

V.Terr. Conf.-Ste-Honorine 80 fr Paravent,34,r Béranger.Colombes

On demande :

BONS BOBINIERS

continu et alternatif

ELECTRICIEN pour remise en état d'appareil. élect. Serre et Ansot, 12, rue de Maroc, Paris

Les CHAUSSURES D'ART LEPICART

21, r. Olivier-Metra. Paris (20e)

DEMANDENT :

COUPEURS APPRETEUSES FRAISEURS LISSIERS MAILLOCHEUSES REPASSEUSES

Tous de grande classe pr chaussures luxe dames. Bonnes salaires. Cantine. Avantages divers.

Pouvons procur. sit. col.françaises et étr. D.F.O.,90,r.Amsterdam.

CONFIERAIS organisation départements Ess. à Spécialiste Vie Populaire. Donnerais préférence à Chef d'organisation visant grade d'Inspecteur.

S'adresser, Vendredi 12 Mars : M. FERRAND, 16, r. de Lourdes.

Belle situation à homme actif mise courant, rapide. Débit 15 à 30.000 par mois. Bel avenir si persévérant. Se prés. HUBERT, 54, fbg Montmartre, 14-17 h., 3e ét.

Offre situat. lucrat. à MM. français 25-50 a., instr. et actifs. Situat. b. rémun. et avenir. 44, r. de Lisbonne, 1er étage, Bur. 102, vendredi, 10 à 12 h., 15 à 17 h.

Manœuvre sr. déjà travaillé le bois. MODERN' CONFORT, 49, r. Basfroi-11e. Mo Bastille.

Usine proche banlieue demande CONTREMAITRE pour atelier de polissage, nickelage, zinguage.

Ecrire avec toutes références au journal, No 106.632, qui transmettra.

Import. Cie branche populaire rech. HOMMES actifs sans conn. spéc. pr organis. réseau product. Condit. spéc. à profess. Se prés. GOT. 35,r.St-Georges. MoSt-Georg.

DESSINATEUR MENT. Réf. maçonn., béton armé. Libre ste. Ne pas se prés. Ecr. av. réf. Technique Moderne et Bâtiment, 191, r. de Courcelles, Paris (17e)

Dem. J. F. pr téléph. Se prés Sitadia, 11,r. Tronchet. 18h.30

● *Bureau*

Bt-dact. si poss. spéc. transports. Trier,35,r.Marx-Dormoy.

Dem. Sténo-Dactylo expériment. Se présenter : A.C.O.M.E., 14, rue de Marignan, PARIS (8e ar.)

On dem. sténo-dactylo débutante aide vente et manutent. Lumy, 1, r. Provence, vendr., 9 à 12 h.

J. F. aide-comptable, bon. écrit. SOMMS, 68, rue Réaumur.

J. H. 14 à 16 a. pr trav. bur. et courses. AGIP, 3, r. Fontaine

Dactylo court. sach. rédig., prêt réf. Péruchon, 103, r. Réaumur-2e.

Aide-comptab. av. travaillé branche transport. Référ. exigées. Ecr. LUTZ, 7 b. r. du Louvre.

Dem. st.-dact. exp. fib. suiss. de préférence. Ecr. av. réf. du Louvre.

On dem un bon COMPTABLE. Une STENO-DACTYLO. S'adr Lockheed, 27, r. J.-Verne, St-Ouen

Dem. st. dact. secr. 107,av de La Bourdonnais,18-19 ou sam.14-16

MECANOGRAPHE BUREAUX ROUGHS pour comptes courants et vente.

STENOS-DACTYLOS expér. Se prés. VEEDOL, 31,r.de Miromesnil, 2e. Ven. 14 à 16 h.

Sténo anglais connaiss. dactylo. Ecr. ou se présent. aux Ets BONVILLAIN et RONCERAY, r. Paul-Carle, Choisy-le-Roi (Seine).

Un STENOS-DACTYLO dem. au cour.term.techn.métall.48h.sem. Fourray, 2,av.Carnot, Le Bourget.

On dem. Dames comptables.Ecr ou tél. indiqu. âge, référ., salaire demandé, S.E.G.E., 6, rue Arsène-Houssaye, PARIS (8e ar.).

Aide-compt. et empl. écrit sexe masc., libéré serv. militaire Bellier, 7, r. Pte-Chapelle. Bon sal.

Secrét. expérm. 25-40 Ecr.av réf. Rioulot, 130,fg St-Honore

AIDE-COMPTABLE dactylo ex périm. p.empl. stable et d'av b. instr. gén. sér.réf.exig Ecrire curr. vit. prét. à LAROSA, 15, rue de l'Odéon, PARIS (6e).

Dame aide-comptable. Roq. 58.76

ON DEMANDE BONNE

STENO-DACTYLO

A.R.P., 7, r. des Acacias (17e).

Une fille sténo-dact. franç., angl., éventuel. 1/2 journ. FONSI-PTAT, 2, r. Gervex. GAL. 78-00.

On demande :

UNE FACTURIERE UN AIDE-COMPT.

Débutants s'abstenir. S'adr. Ets LEIBOWITZ, 147, av. Malakoff

Ch. employé travaux bureau de 14 à 18 h. Convient à Mr 50-55 ans. Ecrire Bureau, 3, rue Schourmann, 35, rue Et.-Marcel

ARCHITECTE dem. urgt commis conn b.métr. des. St-dact.con par.à sach. Ecr. av. réf. prof. et doni. Possib. départ Colonies.

Très bonnes sténos-dactylos demandées. Ecrire : LAMY, 155 bis, rue Legendre, PARIS 17e.

Sténo-dactylo-facturière expérim pour libre suite. S. A. M. 35, rue Auger, à PANTIN (Seine).

Sténo-dactylo au court. relations avec fournisseurs pour service approvisionnements métallurgie et petite mécanique. Bons appointements. Cantine. S.N.E.D. 17, Villa Faucheur, PARIS (20e arr.)

Banque demande teneur de livr. Bonne rémunération. Ecrire Paris-prés. 12, r. Roquépine (8e) 10 à 12 h. 30 ou 13 h. 30 à 17 heures.

Aide-compt. et compt pour cab. A. compt. Env ref et mét. RAGOUT, 3, rue Lamartine (9e).

Bon COMPTABLE exper. secrét. Se prés. FISCHER 9, rue Poissonnière

Lycéen(ne) 2 mois, empl hom de dactylo, calc mix, chiff bien. A.L.M., 37, r. St-Blaise (20e).

J. H. bne instruction st.-dactylo, cour. trav. pr. sérieux, actif NEUILLY, Métro: SABLONS

On dem. J.H. aides-comptables, de 21-25 ans, lib. serv mil Brevet el. Ecriture courante calcul mental. Se présenter 2, r. Volney, 1er étage à droite, de 15 à 18 h.

Sténo-dactylo débutante acceptée. Se présenter 12, Mars : 2, pl. Denis, 16, r. du Louvre.

On dem un bon COMPTABLE. Une STENO-DACTYLO. S'adr Lockheed, 27, r. J.-Verne, St-Ouen

Dem. st. dact. secr. 107,av de La Bourdonnais,18-19 ou sam.14-16

MECANOGRAPHE BUREAUX ROUGHS pour comptes courants et vente.

STENOS-DACTYLOS expér. Se prés. VEEDOL, 31,r.de Miromesnil, 2e. Ven. 14 à 16 h.

Sténo anglais connaiss. dactylo. Ecr. ou se présent. aux Ets BONVILLAIN et RONCERAY, r. Paul-Carle, Choisy-le-Roi (Seine).

Un STENOS-DACTYLO dem. au cour.term.techn.métall.48h.sem. Fourray, 2,av.Carnot, Le Bourget.

On dem. Dames comptables.Ecr ou tél. indiqu. âge, référ., salaire demandé, S.E.G.E., 6, rue Arsène-Houssaye, PARIS (8e ar.).

Aide-compt. et empl. écrit sexe masc., libéré serv. militaire Bellier, 7, r. Pte-Chapelle. Bon sal.

Secrét. expérm. 25-40 Ecr.av réf. Rioulot, 130,fg St-Honore

AIDE-COMPTABLE dactylo ex périm. p.empl. stable et d'av b. instr. gén. sér.réf.exig Ecrire curr. vit. prét. à LAROSA, 15, rue de l'Odéon, PARIS (6e).

Dame aide-comptable. Roq. 58.76

ON DEMANDE BONNE

STENO-DACTYLO

A.R.P., 7, r. des Acacias (17e).

Une fille sténo-dact. franç., angl., éventuel. 1/2 journ. FONSI-PTAT, 2, r. Gervex. GAL. 78-00.

On demande :

UNE FACTURIERE UN AIDE-COMPT.

Débutants s'abstenir. S'adr. Ets LEIBOWITZ, 147, av. Malakoff

Ch. employé travaux bureau de 14 à 18 h. Convient à Mr 50-55 ans. Ecrire Bureau, 3, rue Schourmann, 35, rue Et.-Marcel

ARCHITECTE dem. urgt commis conn b.métr. des. St-dact.con par.à sach. Ecr. av. réf. prof. et doni. Possib. départ Colonies.

Très bonnes sténos-dactylos demandées. Ecrire : LAMY, 155 bis, rue Legendre, PARIS 17e.

Sténo-dactylo-facturière expérim pour libre suite. S. A. M. 35, rue Auger, à PANTIN (Seine).

Sténo-dactylo au court. relations avec fournisseurs pour service approvisionnements métallurgie et petite mécanique. Bons appointements. Cantine. S.N.E.D. 17, Villa Faucheur, PARIS (20e arr.)

Banque demande teneur de livr. Bonne rémunération. Ecrire Paris-prés. 12, r. Roquépine (8e) 10 à 12 h. 30 ou 13 h. 30 à 17 heures.

Aide-compt. et compt pour cab. A. compt. Env ref et mét. RAGOUT, 3, rue Lamartine (9e).

Bon COMPTABLE exper. secrét. Se prés. FISCHER 9, rue Poissonnière

Lycéen(ne) 2 mois, empl hom de dactylo, calc mix, chiff bien. A.L.M., 37, r. St-Blaise (20e).

J. H. bne instruction st.-dactylo, cour. trav. pr. sérieux, actif NEUILLY, Métro: SABLONS

On dem. J.H. aides-comptables, de 21-25 ans, lib. serv mil Brevet el. Ecriture courante calcul mental. Se présenter 2, r. Volney, 1er étage à droite, de 15 à 18 h.

Sténo-dactylo débutante acceptée. Se présenter 12, Mars : 2, pl. Denis, 16, r. du Louvre.

On demande ouvrières qualifiées sur machines canon-tricot Bons gages. TRICOLIN, 85, rue Saint-Martin (4e). Concierge.

On dem. coupeur ou coupeuse pour manteaux tailleurs sur mesure Une 1re vendeuse, qual. Se prés Courtes. 127, r. Lecourbe (15e).

1ère atelier av. réf. 1re main flou bel.conf. ITHA, 4,r.Marcel-10e

Tricoteur et tricotier à la main. Se prés. 9, Mendelssohn,14,r.Crussol

Patel. dem. bon. mécaniciennes corsages. Ets Schneider 9, r du Château-d'Eau, 3e ét (10e).

On dem. 1re main qualifiée AN 1925. Ets, r. Montlaugh (16e)

Maison Confect. Manteaux et Tailldames COUPEUSE faire toutes patrons et mesures RIEMPP, 50 rue d'Amboise (2e).

Bon sertisseur (euse) pr cravates Pointes. Se présenter 'HOMINET, 5, rue Lallier, PARIS (9e)

Demande exc. vendeuses confect. dam. s. rés. 1re partie Références exigées. Se prés. 17 à 19 heures: Raymonde, 48 bis, r. Rivoli, Paris

On dem.Couturières 1ères mains pour ensembles,robes jersey et sad KAFFENBERG, 10,r. d'Aboukir (2e).

Ch. pr ate.. ou dom. ouvr. chem. hom. qual. et spéc, cols et poutonn. Se prés. tous les jours, 9 h. à 11 h. sauf lund., VOISIN, 22 bis, rue des Jardins-St-Paul-4e.

Bonne TRICOTEUSE rectiligne. Dubois, 15, rue Blondel, Paris.

Dem. surfet., ourleus, pour indémaillable. Lamet, 9, r. Parmentier.

Demande excellente PREMIERE MAIN pour atelier modèles. SLABO, 67, rue Réaumur, PARIS

Dem. 1o b. apiéceurs tailleurs dames et hommes. 2o b. pompeur pr atel. Salamon, 24, rue Lisbonne.

Urgent. Coupeuse expérim. dem. pr confect. féminine. LIBRON et Cie, 54, aven. de Clichy. Paris.

BOURDONNEUSES pr indémail. Se prés. Lascel,10,r.Barbette-3e

Demandons ouvrières spécialisées pour machines, boutonnières bien rémunérées. Se prés. 273, r. St-Denis, Paris. Ets JACKIS.

On demande COUPEURS, pour dem. CHEMISES et allonges TRAVAIL ASSURE TRÈS SOIGNÉ. Sér. réf.. sinon s'abstenir HAUSENBALL et BESTER 15, rue Chabrol, PARIS (10e arr.)

Rech. Mécaniciennes dom forte qual. mach. p. coût travail suivi Dubuc,9,r.Taboise,C.amart,14-18h.

Mécaniciennes au paquet conf.H Ets L.K., 208,fg St-Antoine. MAISON CONFECTION DEM

COUPEUR DETACHEUR DRAPIER Manutentionnaire. S'adr. Bob-Sports, 18,r.Duhesme.

Dem. BON COUPEUR de métier Confect. masculine. Bon salaire Travail toute l'année. Ets ROYA 35, r. Francs-Bourgeois. PARIS

Excellente ouvrière lingerie fine à dom. conn. main et mach. prés. av échantil. trav. sam.exc BELL, 56,r.des Batignolles.17e

● *Maroquinerie*

Gaînier expérimenté. SOCOFA 9, bd Hôpital. Fermé samedi.

On demande une pareuse cuir sur machine Athos. Ets HOMMEN, 16, rue de Lancry-10e

On dem. une coupeuse cuir. Ets HOMMEN, 16, r de Lancry

On demande ouvrières qualifiées sur machines canon-tricot Bons gages. TRICOLIN, 85, rue Saint-Martin (4e). Concierge.

On dem. coupeur ou coupeuse pour manteaux tailleurs sur mesure Une 1re vendeuse, qual. Se prés Courtes. 127, r. Lecourbe (15e).

1ère atelier av. réf. 1re main flou bel.conf. ITHA, 4,r.Marcel-10e

Tricoteur et tricotier à la main. Se prés. 9, Mendelssohn,14,r.Crussol

Patel. dem. bon. mécaniciennes corsages. Ets Schneider 9, r du Château-d'Eau, 3e ét (10e).

On dem. 1re main qualifiée AN 1925. Ets, r. Montlaugh (16e)

Maison Confect. Manteaux et Tailldames COUPEUSE faire toutes patrons et mesures RIEMPP, 50 rue d'Amboise (2e).

Bon sertisseur (euse) pr cravates Pointes. Se présenter 'HOMINET, 5, rue Lallier, PARIS (9e)

Demande exc. vendeuses confect. dam. s. rés. 1re partie Références exigées. Se prés. 17 à 19 heures: Raymonde, 48 bis, r. Rivoli, Paris

On dem.Couturières 1ères mains pour ensembles,robes jersey et sad KAFFENBERG, 10,r. d'Aboukir (2e).

Ch. pr ate.. ou dom. ouvr. chem. hom. qual. et spéc, cols et poutonn. Se prés. tous les jours, 9 h. à 11 h. sauf lund., VOISIN, 22 bis, rue des Jardins-St-Paul-4e.

Bonne TRICOTEUSE rectiligne. Dubois, 15, rue Blondel, Paris.

Dem. surfet., ourleus, pour indémaillable. Lamet, 9, r. Parmentier.

Demande excellente PREMIERE MAIN pour atelier modèles. SLABO, 67, rue Réaumur, PARIS

Dem. 1o b. apiéceurs tailleurs dames et hommes. 2o b. pompeur pr atel. Salamon, 24, rue Lisbonne.

Urgent. Coupeuse expérim. dem. pr confect. féminine. LIBRON et Cie, 54, aven. de Clichy. Paris.

BOURDONNEUSES pr indémail. Se prés. Lascel,10,r.Barbette-3e

Demandons ouvrières spécialisées pour machines, boutonnières bien rémunérées. Se prés. 273, r. St-Denis, Paris. Ets JACKIS.

On demande COUPEURS, pour dem. CHEMISES et allonges TRAVAIL ASSURE TRÈS SOIGNÉ. Sér. réf.. sinon s'abstenir HAUSENBALL et BESTER 15, rue Chabrol, PARIS (10e arr.)

Rech. Mécaniciennes dom forte qual. mach. p. coût travail suivi Dubuc,9,r.Taboise,C.amart,14-18h.

Mécaniciennes au paquet conf.H Ets L.K., 208,fg St-Antoine. MAISON CONFECTION DEM

COUPEUR DETACHEUR DRAPIER Manutentionnaire. S'adr. Bob-Sports, 18,r.Duhesme.

Dem. BON COUPEUR de métier Confect. masculine. Bon salaire Travail toute l'année. Ets ROYA 35, r. Francs-Bourgeois. PARIS

Excellente ouvrière lingerie fine à dom. conn. main et mach. prés. av échantil. trav. sam.exc BELL, 56,r.des Batignolles.17e

● *Maroquinerie*

Gaînier expérimenté. SOCOFA 9, bd Hôpital. Fermé samedi.

On demande une pareuse cuir sur machine Athos. Ets HOMMEN, 16, rue de Lancry-10e

On dem. une coupeuse cuir. Ets HOMMEN, 16, r de Lancry

● *Gens de maison*

Bar dem fem. ménage 4 h. p. jr.

Dem. bne à tt faire sach. tr. b cuis. B gag. réf ex. tél jus qu'à 10 h. mat. ou h.rep.Rog37 31

Rech. f. de chbre, tr. b gages Studier, 25, qu. Bourbon (4e)

FEMME DE MENAGE très sérieuses référ 40 h. par semaine. Se prés. le matin (2e ét.) CHARMIS, 7, place Madeleine

Fem. de ménage matin Référ 16, av. Docteur-Gley (20e).

Bne tt f. sach.cuis. 2 mtres Ecr. Marty,14,av.Balzac, Ville Avray

● *Industrie*

Tourneur pour travx d'entretien Maison des Spécialités d'Imprimerie, 58, rue d'Hautpoul (19e).

ON DEMANDE CHAUDRONNIERS TOLIERS TUYAUTEURS AJUSTEURS

Se présenter mercredi et vendredi à 8 h. 15

KODAK-PATHE

30, r. des Vignerons, VINCENNES

METRO : BERAULT

Dem. plombier, soudeurs autogène et pompe, usine de produits chimiques pour Rouen, t. p. Sorlut, 12, r.de Caen, Gd-Quevilly (S. I.) Bons gains et frais déplacement.

Recherch. praticien capable lancer et suivre fabrication outils mécaniques. 36, boulevard Anatole-France, SAINT-DENIS

Ouvrière émailleuse industrie Boissière, 191, rue du Temple

CITROEN

embauche de suite :

OUVRIERS SPÉCIALISÉS

MANŒUVRES SPÉCIALISÉS

Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 17 h., 7 bis, rue Balard (15e) Métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales. Caisse de compensation. Logement assuré.

Ets BARA, à Bergerac (Dordogne).

BONS EBENISTES MENUISIERS

BONS SPADE, 8, r. des